



ÉCONOMIE

CAHIER B • LE DEVOIR • LE MARDI 8 AVRIL 2014

Les entreprises ont le moral et prévoient embaucher

GÉRARD BÉRUBÉ

L'accélération de l'activité économique aux États-Unis et la chute du dollar canadien soutiennent la bonne humeur des dirigeants d'entreprises, notamment dans le centre et l'est du Canada. Les intentions d'embauche sont en hausse et les entreprises sont plus nombreuses à soutenir bénéficier de conditions de crédit plus favorables.

L'enquête printanière de la Banque du Canada réalisée auprès d'une centaine d'entreprises dites représentatives de l'économie canadienne fait ressortir un degré d'optimisme plus élevé. Du moins, le renforcement de l'économie américaine et la dépréciation du dollar canadien par rapport au billet vert parviennent à plus que contrebalancer les effets d'une morosité canadienne, caractérisée par une vive concurrence et par « l'incertitude » sur le marché intérieur. Les répondants affichent ainsi une hausse de leurs ventes passées et escomptent une progression supérieure au cours des douze prochains mois. Ce regard favorable se vérifie davantage parmi les entreprises exportatrices.

Au final, les intentions d'embauche sont globalement positives, note la Banque du Canada. Dans ce sondage trimestriel, 53% des répondants affirment que le niveau d'emploi sera supérieur au cours des douze prochains mois, contre 8% inférieur. Le solde des opinions, soit l'écart entre les répondants prévoyant un niveau supérieur et ceux anticipant le contraire, est également en hausse dans le dernier survol trimestriel.

« Le solde des opinions concernant la progression future des ventes demeure fermement positif, ce qui s'explique notamment par le fait que des firmes, en particulier dans le centre et l'est du Canada, s'attendent à ce que la croissance des ventes cesse de se détériorer au cours des douze prochains mois ou qu'elle s'améliore légèrement », peut-on également lire dans l'édition printanière de l'enquête. Elles sont plus nombreuses à signaler que le carnet de commandes de clients de l'étranger et du Canada est généralement mieux qu'il y a 12 mois.

Cette observation n'est pas sans rappeler celle faite par la Banque CIBC au début du mois, voulant que la longue traversée du désert du secteur manufacturier tire à sa fin au Canada, particulièrement dans les domaines de prédilection du Québec, comme la transformation du bois et du métal et l'industrie aéronautique.

« Le long et douloureux processus d'ajustement commence à rapporter au Canada, alors que de nombreuses industries se trouvent en bonne position pour tirer avantage de la baisse du dollar canadien aux États-Unis et pour mieux intégrer les chaînes de valeurs mondiales », soutenaient les économistes de la CIBC Benjamin Tal et Nick Exarhos, dans une courte analyse des perspectives du secteur manufacturier canadien dévoilée mardi.

Cette parenthèse étant, l'embellie généralisée ne se traduit toutefois pas par des intentions d'investissement accru en matériel et équipement.

VOIR PAGE B 2 : ENTREPRISES



FRANCK FIFE AGENCE FRANCE-PRESSE

Bruno Lafont, p.-d.g. de Lafarge (à gauche), et Rolf Soiron, président du groupe suisse Holcim

FUSION ENTRE LAFARGE ET HOLCIM

Un géant mondial du ciment va naître

GÉRARD BÉRUBÉ

Le scénario avait été ébruité vendredi. Il a été confirmé lundi. Holcim et Lafarge entendent fusionner leurs activités pour donner naissance à un géant mondial du ciment affichant des revenus annuels combinés de près de 50 milliards de dollars. Les actionnaires, dont Power Corp., appuient le regroupement, qui pourrait cependant subir l'analyse serrée des autorités antitrusts.

Les deux plus grands cimentiers mondiaux ont annoncé lundi leur fusion entre égaux, par l'entremise d'un échange d'actions. Le regroupement, qui devrait être terminé dans un an si l'aval réglementaire est obtenu, doit donner naissance à un géant œuvrant dans une industrie fragmentée, coiffant un chiffre d'affaires de près de 50 milliards de dollars, abritant 130 000 employés et présents dans 90 pays. Avant la fusion, les deux entités cumulaient une capitalisation boursière combinée de 60 milliards, de plus de 80 milliards y compris la dette.

« Ce projet de fusion est une occasion unique

dans l'histoire d'une entreprise », a affirmé lundi le président du groupe suisse Holcim, Rolf Soiron, lors d'une conférence de presse. « Avec cette fusion de deux groupes aux fortes racines européennes, nous franchissons une nouvelle étape », a renchéri le p.-d.g. du français Lafarge, Bruno Lafont. La nouvelle entité sera basée en Suisse. Le président du conseil viendra de Holcim alors que Bruno Lafont deviendra le chef des opérations. Le conseil d'administration sera quant à lui réparti de façon équilibrée entre les deux groupes actuels, avec sept représentants pour chacun.

Groupe Bruxelles Lambert (GBL), principal actionnaire de Lafarge avec une participation de 21%, a fortement appuyé cette union. « Le nouveau groupe, leader mondial de l'industrie des matériaux de construction, disposera d'une plateforme de croissance d'une qualité inégalee et d'importantes perspectives de création de valeur. » GBL a ajouté que sa participation dans Lafarge représente une valeur de marché de 3,9 milliards d'euros, ou 24% de son actif net ajusté. Au terme de l'échange d'actions, la par-

ticipation de GBL dans le nouvel ensemble sera de l'ordre de 10%.

Pargesa détient la moitié du capital de GBL. Pargesa est détenue à 56% par Parjointco, cette dernière appartenant à parts égales à la Corporation financière Power et au groupe Frère de Belgique.

Position dominante

M. Lafont a martelé que les deux entreprises se complètent géographiquement. Lafarge est plus solidement implantée sur les marchés européens et nord-américains matures, tandis que Holcim profite d'une plus longue portée sur les marchés en développement.

Holcim compte 71 000 employés dans quelque 70 pays, contre 65 000 employés dans 64 pays pour Lafarge. Mais le regroupement sera soumis au tamisage serré des autorités antitrusts des différents pays concernés en raison de la position dominante des deux joueurs.

VOIR PAGE B 2 : GÉANT

Une nouvelle guerre du gaz à l'horizon pour l'Ukraine et l'UE

MARIE JÉGO
PHILIPPE RICARD

La menace d'une nouvelle guerre du gaz se dessine pour l'Ukraine et l'Union européenne. Après les précédents de 2006 et 2009, Gazprom, considéré comme un puissant outil de la politique étrangère russe, exerce une forte pression sur les nouvelles autorités de Kiev. Les tarifs préférentiels sont annulés et le paiement des dettes requis. Divisés sur la stratégie à adopter face à Moscou et mus par des intérêts énergétiques divers, les Européens peinent à former un front commun.

L'augmentation des prix du gaz livré à l'Ukraine est devenue réalité début avril. Au total, la facture va bondir de 80 %, au risque de fragiliser davantage encore une économie au bord de la faillite, à moins de deux mois de l'élection présidentielle du 25 mai. L'Ukraine doit désormais payer ses importations 485 \$US les 1000 mètres cubes, soit un des tarifs les plus élevés d'Europe.

« La Russie a échoué à s'emparer de l'Ukraine par les armes. Elle cherche maintenant à y parvenir par une agression gazière et économique », a dénoncé Arseni Iatseniouk, samedi. Face à l'urgence, le premier ministre ukrainien veut



AGENCE FRANCE-PRESSE

conclure les pourparlers engagés avec certains pays d'Europe centrale – la Pologne, la Hongrie et la Slovaquie – afin qu'ils lui livrent du gaz en sens inverse du circuit de livraison d'est vers l'ouest, à hauteur de 20 milliards de mètres cubes. Le prix serait inférieur de 100 à 150 \$US

à celui fixé par la Russie.

Impuissants face à l'annexion de la Crimée, les Européens cherchent une parade. Les 28 craignent que cette offensive gazière ne déstabilise une économie ukrainienne à l'agonie, très dépendante des livraisons russes, et ce dans la

perspective de l'élection présidentielle du 25 mai. « La Russie a tout intérêt à ce que l'Ukraine ne s'effondre pas sur les plans économique comme politique », a mis en garde le chef de la diplomatie allemande, Frank-Walter Steinmeier, en marge d'une réunion informelle avec ses homologues européens, samedi à Athènes : « La Russie joue un rôle important, car la stabilisation économique de l'Ukraine dépend en partie des prix de l'énergie. »

Une partie des ristournes sur les prix du gaz avait d'ailleurs été consentie par Vladimir Poutine à Viktor Ianoukovitch le 17 décembre 2013 pour le remercier de sa fidélité : le président ukrainien avait refusé de signer l'accord d'association et de libre-échange proposé par les Européens. Depuis, le renversement de régime à Kiev a entraîné un durcissement russe, qui affirme qu'aucune facture n'est plus payée.

Face à cette offensive, M. Steinmeier et ses homologues préconisent plus que jamais de dialoguer avec Moscou pour tenter de trouver une solution diplomatique sur le gaz, comme sur le reste. Avec les ministres des affaires étrangères des 28, il a d'ailleurs pris acte à Athènes des premiers signes de la désescalade tant attendue en Ukraine.

VOIR PAGE B 4 : GAZ

ÉCONOMIE

Wall Street chute, saisie d'angoisse

New York — Wall Street s'est enfoncée dans le rouge lundi, plombée par des craintes sur la valorisation du secteur technologique à la veille du coup d'envoi de la saison des résultats: le Dow Jones a dégringolé de 1% et le Nasdaq de 1,2%.

Selon les résultats définitifs à la clôture, le Dow Jones a lâché 166,84 points à 16245,87 points et le Nasdaq, à dominante technologique, 47,97 points à 4079,75 points. Le Standard & Poor's 500 a reculé de 1,1% (-20,05 points) à 1845,04 points.

Un bref répit en début de séance, qui a permis au Nasdaq une rapide incursion en territoire positif, n'aura pas suffi. Les indices boursiers new-yorkais n'ont pas su résister à un fort mouvement de baisse, emmené par le secteur technologique. La nervosité des investisseurs, mesurée notamment par l'indice VIX, dit «indice de la peur», s'est inscrite en forte hausse, l'indice s'en-volant de 11,5% à 15,57.

«C'est la suite de la séance de vendredi», a résumé Gregori Volokhine, gérant de Meeschaert America. La Bourse de New York avait alors été balayée par une chute de 2,60% de l'indice technologique. «Beaucoup de fonds spéculatifs et d'in-

vestisseurs ont investi sur les actions à fort potentiel, telles que Tesla, Netflix, Facebook ou Amazon et ont certainement utilisé beaucoup d'effets de levier», en empruntant pour investir davantage, a-t-il relevé. Or, «quand on a à la fois des doutes sur la croissance et sur le resserrement des taux d'intérêt» aux Etats-Unis, évoqué par la présidente de la Réserve fédérale américaine (Fed) Janet Yellen, «le réflexe des investisseurs, c'est de vendre et de trouver des valeurs plus défensives», moins chères, a-t-il poursuivi.

Dès fin mars, le secteur des biotechnologies a entamé ce mouvement de recul, entraînant avec lui les autres secteurs du Nasdaq.

A Wall Street, comme sur toutes les Bourses de la planète, «la valorisation des titres +tech +est soudain devenue une préoccupation», ont observé les analystes de Briefing.com.

Les chiffres de l'emploi américain publiés vendredi, qui ont montré un rebond du marché du travail en mars, alimentaient d'autre part les attentes d'une poursuite du programme de réduction des achats d'actifs par la Fed. Ces injections de liquidités dans le marché ont nettement par-

ticipé à la hausse des indices boursiers depuis l'an dernier. «Il s'agit aussi d'une petite réaction d'angoisse avant la saison des résultats», a estimé quant à lui Peter Cardillo, de Rockwell Global Capital.

Quand l'exubérance de Wall Street balaie les doutes

Encore la semaine dernière, les grands indices boursiers étaient tirés par l'optimisme de Wall Street. Lundi, la présidente de la Réserve fédérale (Fed), Janet Yellen, avait poussé les feux, déclarant que le soutien exceptionnel de la banque centrale américaine à l'économie était encore nécessaire et le serait pendant un certain temps, car l'activité économique était très loin des deux objectifs de la Fed que sont l'emploi maximal et des prix stables.

Le marché, qui regorge de liquidités, n'en demandait pas plus pour se rassurer. Vendredi, les statistiques de création d'emplois sont venues conforter le sentiment des investisseurs. Dès cette annonce, l'indice Dow Jones a dépassé le seuil des 16600 points, au-dessus du record his-

torique du 31 décembre 2013 en clôture (16576,66 points). Des craintes apparaissent toutefois sur la valorisation des actions du secteur de la technologie, dont le Nasdaq est riche, alimentant la volatilité. Christopher Dembik, analyste financier chez Saxo Banque, constate que «les gestionnaires de portefeuille semblent se détourner des grands réseaux sociaux comme Twitter et Facebook». Selon M. Dembik, le «business model» de ces réseaux est en passe de changer. L'optimisme contagieux de Wall Street est-il excessif? Richard Fisher, président de la banque régionale de la Fed à Dallas, a appelé, vendredi à Hongkong, à la prudence, rapportait l'AFP. Le soutien exceptionnel de la Fed a «aidé à nourrir un marché boursier rugissant», a-t-il dit, tout en citant des signes de surévaluation. Par exemple, la capitalisation boursière américaine atteint notamment 145% du PIB du pays, soit deux fois plus que le dernier record en la matière, qui date de mars 2000... avant l'écèlement de la bulle Internet.

Avec Le Monde
Agence France-Presse

MARCHÉS BOURSISERS



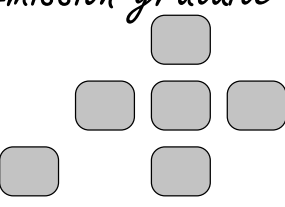
Titre	Symbole	Fermature	Variation (\$)	Variation (%)	Volume (000)	Titre	Symbole	Fermature	Variation (\$)	Variation (%)	Volume (000)
LES INSDICES DE LA BOURSE DE TORONTO						SERVICES PUBLICS					
S&P TSX	SPTT	14270.33	-122.77	-0.85	151538	Fortis	FTS	31.69	0.22	0.70	523
S&P TX20	TX20	659.31	-9.20	-1.38	68184	TransAlta	TA	12.72	0.11	0.87	483
S&P TX60	TX60	814.59	-6.56	-0.80	70702	TECHNOLOGIE					
S&P TX60 Cap.	TX6C	900.77	-7.25	-0.80	70702	BlackBerry	BB	8.62	-0.15	-1.71	1953
Cons. de base	TTCS	321.27	-2.14	-0.66	2482	GIB.A	GIB.A	34.08	-0.69	-1.98	798
Cons. discrét.	TTCD	139.96	-1.69	-1.19	5170	TÉLÉCOMMUNICATIONS					
Énergie	TTEN	299.00	-3.56	-1.18	43814	BCE	BCE	48.07	0.21	0.44	1062
Finance	TTFS	235.69	-0.91	-0.38	18486	Bell Aliant	BA	26.80	0.16	0.60	473
Aurifère	TTGD	184.75	-0.51	-0.28	33559	Rogers	RCLB	45.04	-0.11	-0.24	543
Santé	THHC	87.08	-2.04	-2.29	1222	Telus	T	38.79	0.28	0.73	631
Tech. de l'info	TTTK	36.92	-0.82	-2.17	4349	FONDS NÉGOCIÉS EN BOURSE					
Industrie	TTIN	166.12	-2.69	-1.59	15531	iShares DEX	XBB	30.48	0.06	0.20	46
Matériaux	TTMT	244.97	-2.08	-0.84	40749	iShares MSCI	XEM	25.57	-0.03	-0.12	5
Immobilier	TTRE	246.64	0.14	0.06	4177	iShares MSCI EMU	EUZ	42.34	-0.17	-0.40	6934
Télécoms	TTTS	120.08	0.44	0.37	2852	iShares S&P 500	XSP	21.22	-0.23	-1.07	965
Sev. collect.	TTUT	219.85	0.08	0.04	4612	iShares S&P/TSX	XIC	22.53	-0.21	-0.92	1421
Métaux/minerals	TTMN	799.90	-2.36	-0.29	7761	LES PLUS ACTIFS DE LA BOURSE DE TORONTO					

TSX CROISSANCE						FONDS ACTIFS DE LA BOURSE DE TORONTO					
TSX Venture	JX	996.97	-10.19	-1.01	63594	FORTIS INC	FTS.IR	34.53	0.53	1.56	6094
ENTREPRISES DE CONSOMMATION DISCRÉTIONNAIRE						AIR CANADA	AC.B	7.13	-0.17	-2.33	5944
Alim. Couche-Tard	ATD.B	90.10	-1.92	-2.09	304	iShares S&P TSX 60	XIU	20.45	-0.21	-1.02	3368
Canadian-Tire	CTC.A	105.58	0.03	0.03	201	MANULIFE FINANCIAL	MFC	20.79	-0.46	-2.16	3216
Cogeco	CCA	58.28	-0.53	-0.90	70	HB NYMEX NG BEAR	HND	5.71	-0.12	-2.06	3196
Corus	CJR.B	23.98	-0.02	-0.08	159	CANADIAN NATURAL	CNQ	43.30	-0.35	-0.80	2883
Groupe TVA	TVA.B	9.04	0.09	1.01	1	OSISKO MINING CORP	OSK	7.24	-0.14	-1.90	2868
Jean Coutu	PJC.A	21.94	0.03	0.14	126	SUNCOR ENERGY INC	SU	39.06	-0.49	-1.24	2654
Loblaws	L	46.64	-0.08	-0.17	1016	BARRICK GOLD CORP	ABX	20.14	-0.16	-0.79	2512
Magna	MG	104.81	-2.40	-2.24	434	PEMBINA PIPELINE	PPL	41.50	-0.43	-1.03	2472
Metro	MRU	65.50	-0.14	-0.21	230	LES GAGNANTS EN %					
Quebecor	QBR.B	26.57	-0.15	-0.56	196	HORIZONS BETAPRO	HVU	6.76	0.29	4.48	2395
Rona	RON	11.53	-0.07	-0.60	126	HB NYMEX NG BULL	HNU	15.76	0.33	2.14	535
Saputo	SAP	55.72	-0.07	-0.13	201	HB S&P TSX 60 BEAR	HXD	5.80	0.11	1.93	585
Shaw	SJR.B	26.04	0.04	0.15	423	HB NDQ 100 BEAR	HQD	8.74	0.14	1.63	140
Shoppers Drug Mart	SC	60.83	0.00	0.00	0	FORTIS INC	FTS.IR	34.53	0.53	1.56	6094
Tim Hortons	THI	60.28	-0.57	-0.94	405	ENERPLUS CORP	ERF	21.99	0.31	1.43	641
Transat A.T.	TRZ.B	8.38	-0.14	-1.64	103	NORTHLAND POWER	NPI	17.33	0.23	1.35	165
Yellow Media	Y	24.55	0.25	1.03	62	EXTENDICARE REALTY	WTE	34.86	0.45	1.31	113
ÉNERGIE						TECK COMINCO CL B	TCK.B	24.72	0.28	1.15	1324
Cameco	CCO	25.47	-1.41	-5.25	1733	RIOCAN REAL ESTATE	REI.UN	26.53	0.30	1.14	598
Canadian Natural	CNQ	43.30	-0.35	-0.80	2883	LES PERDANTS EN %					
Canadian Oil Sands	COS	23.03	-0.06	-0.26	1112	PAINTED PONY	PPY	9.21	-0.76	-7.62	677
Enbridge	ENB	50.51	-0.18	-0.36	642	PRIMERO MINING	P	7.34	-0.55	-6.97	803
EnCana	ECA	23.89	-0.35	-1.44	2188	SOLIUM CAPITAL INC	SUM	6.46	-0.45	-6.51	205
Enersplus	ERF	21.99	0.31	1.43	641	ALARIS ROYALTY	AD	27.95	-1.88	-6.30	180
Pengrowth Energy	PGF	6.80	-0.07	-1.02	493	TEKMIRA	TKM	21.00	-1.28	-5.75	118
Pétrolière Impériale	IMO	50.61	-0.79	-1.54	458	CAMECO CORP	CCO	25.47	-1.41	-5.25	1733
Suncor Energy	SU	39.06	-0.49	-1.24	2654	MITEL NETWORKS	MNW	10.00	-0.53	-5.03	196
Talisman Energy	TLM	11.12	-0.17	-1.51	1190	CANADIAN ENERGY	CEU	28.22	-1.49	-5.02	222
TransCanada	TRP	51.14	-0.15	-0.29	618	ENGHOUSE SYSTEMS	ESL	29.99	-1.58	-5.00	317
Valener	VNR	15.57	0.03	0.19	30	TRANSGLOBE ENERGY	TGL	7.98	-0.41	-4.89	659

ENERGIE						NORTHLAND POWER					
Cameco	CCO	25.47	-1.41	-5.25	1733	EXTENDICARE REALTY	WTE	34.86	0.45	1.31	113
Canadian Natural	CNQ	43.30	-0.35	-0.80	2883	TECK COMINCO CL B	TCK.B	24.72	0.28	1.15	1324
Canadian Oil Sands	COS	23.03	-0.06	-0.26	1112	RIOCAN REAL ESTATE	REI.UN	26.53	0.30	1.14	598
Enbridge	ENB	50.51	-0.18	-0.36	642	LES PERDANTS EN %					
EnCana	ECA	23.89	-0.35	-1.44	2188	LESINT PONY	PPY	9.21	-0.76	-7.62	677
Enerplus	ERF	21.99	0.31	1.43	641	PRIMERO MINING	P	7.34	-0.55	-6.97	803
Pengrowth Energy	PGF	6.80	-0.07	-1.02	493	SOLIUM CAPITAL INC	SUM	6.46	-0.45	-6.51	205
Pétrolière Impériale	IMO	50.61	-0.79	-1.54	458	ALARIS ROYALTY	AD	27.95	-1.88	-6.30	180
Suncor Energy	SLU	39.06	-0.49	-1.24	2654	TEKMIRA	TKM	21.00	-1.28	-5.75	118
Talisman Energy	TLM	11.12	-0.17	-1.51	1190	CAMECO CORP	CCO	25.47	-1.41	-5.25	1733
TransCanada	TRP	51.14	-0.15	-0.29	618	MTEL NETWORKS	MNW	10.00	-0.53	-5.03	196
Valener	VNR	15.57	0.03	0.19	30	CANADIAN ENERGY	CEU	28.22	-1.49	-5.02	222

FINANCIERES						ENHOURSE SYSTEMS						ESL	29.99	-1.58	-5.00	317
B. CIBC	GM	95.10	0.22	0.23	911	TRANSGLOBE ENERGY						TGL	7.98	-0.41	-4.89	659
B. de Montréal	BMO	74.48	0.33	0.45	1859	LES GAGNANTS EN \$										
B. Laurentienne	LB	47.41	0.25	0.53	57	FORTIS INC						FTS.R	34.53	0.53	1.56	6094
B. Nationale	NA	45.51	0.23	0.51	886	EMPARE CO LTD						EMP.A	67.10	0.48	0.72	198
B. Royale	RY	73.02	0.11	0.15	1842	EXTENDICARE REALTY						WTE	34.86	0.45	1.31	113
B. Scotia	BNS	64.66	-0.23	-0.35	1521	BANK OF MONTREAL						BMO	74.48	0.33	0.45	1859
B. TD	TD	51.35	-0.13	-0.25	2378	HB NYMEX NG BULL						HNU	15.76	0.33	2.14	535
Brookfield Asset	BAM.A	44.80	-0.26	-0.58	450	ENERPLUS CORP						ERF	21.99	0.31	1.43	641
Cinufin. Fin.	CUF.UN	18.40	0.00	0.00	265	RIOCAN REAL ESTATE						REI.UN	26.53	0.30	1.14	598
Comp. Fin. Power	PWF	34.15	-0.22	-0.64	327	TELUSORON BETAPRO						HVT	6.76	0.29	4.48	2395
Fin. Manuvie	MFC	20.79	-0.46	-2.16	3216	HELIX CORP						T	38.79	0.28	0.73	631
Fin. Sun Life	SFL	36.50	-0.84	-2.25	1308	TECK COMINCO CL B						TCK.B	24.72	0.28	1.15	1324
Great-West Life	GWO	30.30	-0.20	-0.66	270	LES PERDANTS EN \$										
Industrielle All.	IAG	45.67	-0.51	-1.10	97	VALEANT						VRX	130.83	-6.17	-4.50	588
Power Corporation	POW	30.33	-0.13	-0.43	652	CANADIAN PACIFIC						CP	162.57	-4.17	-2.50	316
TMX	X	54.28	1.47	2.78	48	ALCAN						ALC	27.16	-0.20	-0.73	2029

Émission gratuite en direct sur



decisionplus.com

La Bourse en direct

ENTREPRISES

SUITE DE LA PAGE B 1

Le solde des opinions sur ce point a peu varié par rapport aux réponses de l'édition hivernale de l'enquête de la Banque du Canada. Et ce n'est pas en raison d'une détérioration des conditions d'emprunt. Au contraire, «le solde des opinions au sujet des conditions de crédit indique un léger assouplissement de ces conditions au cours des trois derniers mois». Globalement, la plupart des firmes affirment qu'il est facile ou relativement facile d'obtenir du crédit.

Le Devoir

CAE a vendu un nombre record de simulateurs

CAE a indiqué lundi avoir vendu 48 simulateurs de vol complets au cours de son exercice financier 2014, ce qui constitue un record pour l'entreprise montréalaise.

Ce résultat annuel comprend cinq ventes récentes qui ont totalisé 75 millions. Une de ces ententes a envoyé un simulateur de Boeing 737 au transporteur Southwest Airlines, tandis qu'un autre, pour les Airbus A320, est allé au groupe responsable des centres de formation de Lufthansa. CAE a aussi annoncé lundi avoir vendu un simulateur d'Airbus A320 à une ligne aérienne nord-américaine à

l'identité confidentielle, un simulateur de Boeing 777 à une ligne aérienne européenne non identifiée et un autre simulateur d'Airbus A320 à une coentreprise de CAE avec InterGlobe.

CAE est le premier fournisseur mondial de simulateurs de vol, lesquels sont utilisés dans la formation des pilotes de lignes aériennes commerciales et autres.

ÉCONOMIE



FABRICE COFFRINI AGENCE FRANCE-PRESSE

La deuxième banque suisse aurait menti dans des enquêtes en cours sur des cas d'évasion fiscale

Évasion fiscale : la pression monte sur Credit Suisse aux États-Unis

New York — Le régulateur des services financiers de l'État de New York a demandé des informations à Credit Suisse, qu'il soupçonne d'avoir menti dans des enquêtes en cours sur des cas d'évasion fiscale, a-t-on appris lundi de source proche du dossier.

Les documents en question concernent les opérations new-yorkaises de la banque, a précisé cette source. Selon elle, le régulateur Benjamin Lawsky a déjà obtenu de premiers dossiers de la banque et il est en train de les examiner.

M. Lawsky veut déterminer si la branche new-yorkaise de la deuxième banque suisse n'a pas menti aux autorités de l'État de New York à propos de

sa responsabilité dans les placements qu'elle proposait à ses riches clients américains. Il soupçonne cette branche d'avoir fait de fausses déclarations, selon la source. Les services de M. Lawsky «*sont en train de passer en revue les déclarations*» de cette branche, a-t-elle ajouté.

22 000 clients

Le régulateur a aussi demandé, toujours selon la même source, à obtenir des éléments d'un rapport du Sénat américain publié en février et ayant révélé que Credit Suisse avait abrité à son pic, en 2006, les comptes de plus de 22 000 clients américains, pour un montant total de 10 à 12 mil-

liards de dollars, en grande partie non déclarés. Le montant exact des fonds non déclarés au fisc américain avoisinerait en fait 7 milliards, avait déclaré fin février Brady Dougan, le directeur de Credit Suisse, qui avait rejeté la faute de fraude fiscale sur certains employés.

M. Lawsky veut aller vite, a conclu la source, ajoutant que des annonces devraient être faites dans les prochaines semaines.

Sollicités par l'AFP, ni les services de M. Lawsky ni Credit Suisse n'ont souhaité faire de commentaire.

La banque suisse est en passe de conclure un accord sur un pan des enquêtes des autorités américaines qui l'ac-

cusent d'avoir aidé de riches Américains à dissimuler des actifs au fisc. Un accord au niveau fédéral avec le département américain de la Justice pourrait être annoncé dans les prochains jours, selon le *New York Times*. Mais le Département de la Justice veut que la banque plaide coupable.

L'amende pourrait dépasser les 780 millions, soit davantage que ce qu'avait accepté de payer sa rivale et compatriote UBS en 2009. La banque a annoncé la semaine dernière avoir mis de côté 425 millions de francs suisses (476 millions \$US) liés à un litige fiscal aux États-Unis.

Agence France-Presse

Le ministre Oliver promet un allègement fiscal aux familles après l'équilibre

ROMINA MAURINO
à Toronto

Le ministre fédéral des Finances, Joe Oliver, a indiqué que le gouvernement allait fournir un allègement fiscal aux familles une fois l'équilibre budgétaire atteint, l'an prochain.

Devant des gens d'affaires rassemblés au Canadian Club de Toronto, lundi, le ministre Oliver a indiqué qu'il n'y aurait pas de grand plan pour relancer l'économie l'année prochaine.

«*Nous croyons que les familles canadiennes paient encore trop d'impôts*, a dit M. Oliver. *Une fois que le budget sera équilibré, notre priorité sera d'alléger le fardeau fiscal des familles canadiennes qui travaillent fort.*»

Des baisses d'impôts dans le budget de 2015 surviendraient à la veille d'une année électorale.

M. Oliver n'a pas fourni de détails sur l'allègement fiscal promis durant les dernières élections, ni en ce qui concerne l'utilisation du surplus budgétaire projeté. Il a dit vouloir écouter les propositions des gens partout au pays avant de prendre une décision quant au surplus attendu de 6 milliards \$, l'année prochaine.

Cette année, Ottawa s'attend à enregistrer un déficit de 2,9 milliards \$, ainsi qu'un coussin de trois milliards d'ajustement pour les situations d'urgence.

«*Il est trop tôt pour entrer dans les détails, mais il y a évidemment plusieurs avenues*», a répondu M. Oliver à une question d'un participant à l'événement.

«*Certains voudront réduire la dette, d'autres les impôts et d'autres les dépenses*, a-t-il

ajouté. *Les politiques qui seront mises de l'avant après l'équilibre budgétaire seront évidemment soumises à un débat national.*»

Cependant, M. Oliver a déclaré qu'il éliminait la possibilité de créer de «*nouveaux plans de dépenses exagérées*» qui mèneraient à des hausses d'impôts et à une augmentation de la dette.

«*Nous avons travaillé trop fort pour retrouver l'équilibre budgétaire et nous ne mine-rons pas tous nos efforts*», a-t-il expliqué.

Épineuse question

M. Oliver n'a pas abordé l'épineuse question du fractionnement du revenu, mais il a répété que la création d'emplois demeurerait la priorité du gouvernement.

La politique de fractionnement du revenu est populaire auprès de la base conservatrice puisqu'elle vient surtout en aide aux familles qui vivent d'un seul revenu puisqu'un des époux, habituellement la mère, demeure à la maison pour s'occuper des enfants. Les économistes affirment que le plan, qui coûterait près de 2,7 milliards \$ par année au gouvernement, offrirait le plus de bénéfices aux familles qui en ont le moins besoin et ne bénéficierait pas à 85 % des foyers canadiens.

Le ministre Oliver, un avocat détenant une maîtrise en administration des affaires qui a travaillé dans le secteur privé avant de se lancer en politique, s'adressait aux gens d'affaires de Bay Street pour la première fois depuis qu'il a pris la relève de Jim Flaherty aux Finances, le mois dernier.

La Presse canadienne

Citigroup verse 1,12 milliard de dollars pour régler un litige

New York — La banque américaine Citigroup a annoncé lundi qu'elle allait verser 1,12 milliard de dollars à dix-huit investisseurs institutionnels pour régler un litige immobilier remontant à la crise financière.

Cet accord va contraindre l'établissement à passer une charge d'environ 100 millions de dollars sur ses comptes du premier trimestre, a précisé Citigroup dans un communiqué.

Il «*règle un problème important hérité de la crise financière et nous sommes heureux de le mettre derrière nous*», a souligné l'établissement financier.

D'après le communiqué, ces investisseurs lui reprochaient de les avoir floués

en leur vendant entre 2005 et 2008 des prêts immobiliers pourris et ils voulaient obtenir réparation.

Origine

L'origine de cette affaire remonte à la crise financière de 2007-2008 provoquée notamment par les «*subprime*», ces produits financiers adossés à des emprunteurs insolubles et qui ont perdu toute valeur avec l'effondrement du secteur immobilier. Les dix-huit investisseurs sont représentés par le cabinet d'avocats Gibbs & Bruns LLP, le même qui avait déjà arraché un accord de 8,5 milliards de dollars à Bank of America en début d'année.

L'accord annoncé lundi est le dernier

d'une liste déjà longue des compromis des banques pour clore la page la moins glorieuse de la crise financière.

En mars, Bank of America a fait état d'un accord de 9,5 milliards de dollars avec les autorités américaines, tandis que Credit Suisse a accepté de payer 800 millions de dollars pour mettre fin à des poursuites judiciaires.

Citigroup a essuyé pour sa part un camouflet cinglant fin mars de la banque centrale américaine (Fed), qui a rejeté ses projets d'utilisation de ses capitaux excédentaires, en raison d'une solidité financière jugée insuffisante.

Agence France-Presse

ÉNERGIES RENOUVELABLES

L'ONU confirme la baisse des investissements en 2013

Paris — Les investissements dans les énergies renouvelables (ENR) ont reculé l'an passé, avec un coup de frein particulièrement marqué en Europe, pour la première fois dépassée par la Chine, a confirmé lundi un rapport de l'ONU.

L'an passé, les investissements dans les ENR (hors grands barrages hydroélectriques) se sont élevés à 214 milliards de dollars dans le monde, 14 % de moins qu'en 2012 et 23 % de moins que lors de l'année record de 2011, selon cette étude du Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE). Ces chiffres sont en ligne avec la tendance mesurée par d'autres études parues depuis le début de l'année.

Le PNUE attribue ce recul à deux raisons principales: «*l'incertitude politique dans plusieurs marchés*», c'est-à-dire des doutes sur l'avenir de cer-

taines subventions et mesures de soutiens aux énergies renouvelables, mais aussi «*les coûts d'équipements en baisse dans le solaire*». En effet, quelque 39 gigawatts de panneaux solaires ont été installés l'an passé, «*mais pour moins d'argent que le montant moins élevé de 31 gigawatts de 2012*», souligne l'étude onusienne.

Le solaire (114 milliards de dollars, -20 %) et l'éolien (80 milliards de dollars, -1 %) restent de très loin les deux énergies qui concentrent les investissements. Les biocarburants ont reculé à leur plus bas niveau en neuf ans (8 milliards, -26 %), tandis que la biomasse et l'énergie des déchets ont également généré moins d'intérêt (8 milliards, -28 %), de même que la petite hydroélectricité (moins de 50 mégawatts) qui est tombée à 5 milliards (-16 %). La capture et la séquestration (CCS) de gaz carbonique chute de 59 % à

1,8 milliard, tandis que la géothermie va à contre-courant avec une hausse de 38 % à 2,5 milliards de dollars.

Exclus du total, les grands projets hydroélectriques ont représenté 35 milliards d'investissements, pour au moins 20 gigawatts de nouvelles capacités de production.

L'électricité reste le domaine phare des énergies renouvelables: l'an passé, elles ont représenté (hors grands barrages hydroélectriques) 43,6 % des nouvelles capacités électriques installées dans le monde.

Et la part des ENR dans le parc de production électrique mondial a grimpé de 7,8 % à 8,5 % en 2013.

Par zones géographiques, la Chine, malgré une baisse de 6 % des investissements en 2013 à 56 milliards de dollars, ravit le titre de premier marché mondial à l'Europe, où l'activité s'est effondrée (-44 %

à 48 milliards). Suivent les États-Unis (-10 % à 36 milliards) et le Japon (+80 % à 29 milliards), qui connaît un boom dans le photovoltaïque après l'arrêt de ses réacteurs nucléaires. L'Inde (-15 % à 6 milliards) et le Brésil (-54 % à 3 milliards), au plus bas depuis 2005, ont contribué au recul mondial.

Après neuf années de croissance, c'est la première fois que les investissements des pays émergents dans ce domaine ont reculé (-14 % en 2013, à 93 milliards). Le recul est identique dans les pays développés (-14 % à 122 milliards). Mais le PNUE rappelle que le coût des éoliennes terrestres et des panneaux photovoltaïques a chuté de 25 % et 53 % respectivement depuis mi-2009, ce qui réduit l'investissement nécessaire pour un même projet.

Agence France-Presse



FRANK GUNN LA PRESSE CANADIENNE

Le ministre fédéral des Finances, Joe Oliver, lundi devant le Canadian Club de Toronto

Magna va créer des emplois

Aurora Ont. — Le spécialiste des pièces d'automobiles Magna International (TSX: MG) a indiqué lundi qu'il créerait 75 emplois dans le cadre de l'expansion de son usine de Newmarket, en Ontario, un projet qui lui coûtera 1,5 million \$. La filiale Magna Closures procèdera à l'expansion de son usine de fabrication Dortec, qui produit des modules de contrôle électroniques pour les systèmes de fermeture motori-

sée. L'usine devrait aussi fabriquer un nouveau verrou électronique de porte latérale qui sera plus léger et moins coûteux. Selon le président de Magna Closures, Frank Seguin, ces technologies électroniques de fermeture et de verrouillage transformeront l'industrie au cours des cinq prochaines années et s'imposeront comme nouvelles normes. L'expansion de Dortec vise ainsi à mieux positionner la société pour profiter de ces changements, a-t-il précisé.

La Presse canadienne

ÉCONOMIE

GAZ

SUITE DE LA PAGE B 1

Pour lui, ce n'est pas le moment de mettre en œuvre les sanctions économiques promises par les Européens en cas de nouvelle intervention militaire dans l'est du pays. «*Nous sommes unis entre Européens, pour affronter les menaces auxquelles est confrontée l'Ukraine*», a souligné Catherine Ashton, la haute-représentante pour les affaires extérieures.

Pour les Européens, une aggravation sur le front du gaz ne fait cependant pas partie des menaces qui justifieraient des sanctions économiques.

A ce jour, la parade passe plutôt par deux autres canaux. D'une part, à court terme, la mise en place la plus rapide possible d'un plan d'assistance financière pour stabiliser l'Ukraine, en concertation étroite avec le Fonds monétaire international. Une quinzaine de milliards de dollars seraient nécessaires. Le programme d'aide prévoit entre autres de réduire drastiquement les subventions sur l'énergie accordées à la population. Une façon de limiter le coût pour les finances publiques de la consommation locale de gaz, riche en gaspillages, même si cette mesure pourrait être extrêmement impopulaire dans le contexte de la campagne électorale.

Livraison européenne

Afin de réduire un peu la dépendance gazière de l'Ukraine à l'égard de Gazprom, les Européens promettent d'autre part de lui livrer du gaz. A en croire M. Iatseniouk, cette solution n'est pas très compliquée à mettre en œuvre. Mais elle ne réglerait pas tous les problèmes de sevrage de l'Ukraine à l'égard de l'approvisionnement russe. Les livraisons venues de l'ouest du continent ne pourront jamais se substituer, en volume, à celles en provenance de Russie. Et leur prix ne pourra pas atteindre le niveau octroyé par Moscou à son ancien allié. Lors du Conseil européen de mars, la chancelière allemande Angela Merkel avait elle-même indiqué que d'éventuelles livraisons ne pourraient se faire à un tarif inférieur à celui dont bénéficient les clients européens de Gazprom.

Autre obstacle, la rétrocession à l'Ukraine de gaz ayant transité par son territoire pourrait être contraire aux contrats signés avec la compagnie publique russe. Son patron, Alexei Miller, a prévenu qu'il serait attentif à la légalité d'une telle décision. «*Cela complique les livraisons d'ouest en est*», reconnaît un haut responsable européen: «*Il va falloir expliquer qu'il s'agit de gaz norvégien!*» Les Européens sont d'autant plus conscients de ce genre de «clauses de destination» qu'ils cherchent à les dénoncer dans une enquête antitrust ouverte de longue date, bien avant la crise ukrainienne, par Joaquín Almunia, le commissaire à la concurrence.

Dépendance européenne

Sur ce terrain, comme sur le front des sanctions, les 28 avancent avec prudence. Soucieux de diversifier leurs approvisionnements, ils ne sont pas eux-mêmes à l'abri d'éventuelles représailles gazières de la part de la Russie. Moscou a déjà coupé le robinet de l'Ukraine à deux reprises, en 2006 et surtout en 2009, laissant de nombreux foyers sans gaz, en particulier dans les pays les plus dépendants d'Europe centrale. Gazprom fournit environ le tiers des approvisionnements de l'ensemble de l'Union européenne. Et l'Ukraine voit encore passer 40% du gaz vendu par Gazprom aux États européens, en dépit de l'ouverture du gazoduc Nord Stream, sous la mer Baltique. Le ministre ukrainien de l'énergie, Iouri Prodan, a promis samedi que son pays assurerait le transit, et qu'il chercherait l'arbitrage du tribunal de Stockholm dans sa dispute avec Gazprom.

Le même jour, Alexei Miller a cependant accentué la pression, en sommant l'Ukraine de rembourser 11,4 milliards de dollars. Cette somme correspond, selon Moscou, au manque-à-gagner subi par le budget russe pendant les quatre années où l'Ukraine a joui d'un tarif préférentiel sur le gaz ainsi que sur les droits de douanes, en vertu des accords qui autorisaient l'installation de sa flotte en Crimée. Accord rendu caduc par le rattachement de la péninsule à la Russie.

Le Monde

AFP



ALEXANDER NEMEOV AGENCE FRANCE-PRESSE

La Bourse de Moscou**ANALYSE**

La Russie, un nain économique

JEAN-PIERRE PETIT

L'auteur est économiste et président de la société de conseil Les Cahiers verts de l'économie

L'annexion de la Crimée par la Russie a suscité des craintes géopolitiques, mais aussi des interrogations sur le véritable potentiel économique de ce pays, second exportateur mondial de pétrole et premier de gaz. Il pèse 3% du PIB de la planète (en dollars courants) et 5,2% des dépenses militaires globales.

Pour autant, il est probable que Moscou s'en tienne aux positions acquises et se garde d'aller plus avant en Ukraine. Le Kremlin n'a pas les moyens de se permettre une nouvelle dégradation de la situation internationale; l'économie russe en serait la première victime. Un chaos politique et militaire aurait de lourdes conséquences pour la Russie: un afflux de réfugiés à ses frontières, des pertes pour ses banques, une accentuation des sorties de capitaux, un impact négatif sur ses exportations vers l'Ukraine (1,5% de son PIB).

Surtout, elle connaîtrait une forte détérioration de ses relations avec l'Occident, particulièrement avec l'Union européenne (UE), le commerce avec les États-Unis étant très marginal. Des projets d'investissement étranger pourraient être remis en cause et la menace d'un embargo planerait sur ses exportations de gaz et de pétrole — on sait la redoutable efficacité qu'ont pu avoir de telles mesures sur l'Iran.

Les relations commerciales

entre la Russie et l'UE ne sont pas symétriques. Elles sont importantes pour Moscou, beaucoup moins pour son partenaire européen. Les exportations vers l'UE représentent 12% du PIB russe; celles des 28 vers la Russie représentent moins de 1% du PIB européen. Les investissements directs étrangers (IDE) de l'UE vers la Russie représentent 1% du PIB russe chaque année, alors que ceux de la Russie vers l'UE ne comptent que pour 0,1% du PIB européen. Un arrêt de ces flux rendrait plus difficile le financement de la balance russe des paiements courants.

La menace la plus crédible serait l'arrêt des importations de gaz russe par l'UE. L'hydrocarbure ne pèse que 25% des exportations énergétiques de la Russie, mais un embargo causerait une perte de l'ordre de 2% du PIB au pays. Car, contrairement au pétrole, le gaz russe ne peut pas être redéployé rapidement vers l'Asie, et il peut par ailleurs être remplacé par d'autres sources d'énergie moyennant un coût relativement limité pour l'Europe (de l'ordre de 0,2% du PIB si le prix du pétrole ne progresse pas). D'autant qu'après l'hiver la consommation de gaz en Europe chute de moitié et que les États-Unis pourraient aider l'UE en autorisant les exportations de leur propre gaz.

Indépendamment des menaces de sanction, les marchés jouent aussi un rôle régulateur. La Russie contemporaine est, il est vrai, intégrée au «reste du monde», quand l'ex-Union soviétique en était déconnectée.

La Bourse de Moscou a lour-

dement chuté, de même que le rouble, à la suite des récents événements. La devise russe a baissé de 4% entre la mi-février et la mi-mars. Depuis le 1^{er} janvier, elle s'est dépréciée de 7% face au dollar. Or, l'inflation est restée élevée en Russie en 2013; elle est supérieure à la cible de 5%-6% fixée par la Banque centrale. Or la chute du rouble ne peut que renforcer les pressions inflationnistes. C'est ainsi qu'il faut comprendre la récente hausse du taux directeur de l'institution monétaire russe. De son côté, le coût de la dette extérieure — celle-ci est libellée en dollars — a progressé sur les marchés de 100 points de base...

Un risque de récession

Bref, à mesure qu'augmentent les tensions, les marchés intègrent les risques extrêmes et dégradent les conditions financières. Notons qu'un officiel russe a annoncé que les sorties de capitaux avaient atteint 60 milliards de dollars au premier trimestre, contre 12 milliards de dollars sur la même période de 2013. Dans ces conditions, la Russie, déjà affaiblie, risque d'entrer en récession. Plus fondamentalement, en effet, l'économie russe est déjà mal orientée, avec une croissance moyenne annuelle de 1,6% depuis 2012, contre 4,7% en 2010-2011 et plus de 7,5% entre 2003 et 2007. On est loin de l'objectif de 5% annoncé par le président russe, Vladimir Poutine, lors des élections de 2012.

Les réformes récentes — la moindre taxation du secteur énergétique, l'encouragement

aux investissements étrangers, le renforcement de la crédibilité monétaire et budgétaire, l'amélioration du management des entreprises publiques, la réforme du système des retraites... — vont dans le bon sens. Mais elles doivent être plus ambitieuses pour contrer les faiblesses structurelles du pays: une forte dépendance à l'égard du pétrole et du gaz naturel (67% des exportations, 50% des recettes publiques), la faiblesse des droits de propriété, les interférences de l'État, la faiblesse des supports d'épargne à long terme, le vieillissement des unités d'extraction d'énergie ou le déclin démographique — la population a baissé de 5% en vingt ans. La corruption est aussi un point noir (dans ce domaine, la Russie apparaît au 127^e rang de l'indice global de l'ONG Transparency International).

La popularité intérieure de M. Poutine après quinze ans d'exercice des responsabilités doit beaucoup au relatif redressement économique du pays durant les années 2000; les années 1990 avaient été marquées par la dépression, l'hyperinflation et le défaut de paiement des obligations d'État en 1998. Mais ce redressement doit beaucoup à la «chance»: le prix mondial du baril de pétrole approchait les 10\$US quand M. Poutine s'est installé à la tête du pays. Il ne peut aujourd'hui se permettre une trop forte dégradation économique. Sa crédibilité et son autorité vis-à-vis de l'opinion publique et des oligarques en dépendent.

Le Monde

Téléphone : 514 985-3322
Télécopieur : 514 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel :
petitesannonces@ledevoir.com

I • N • D • E • X
REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

100 • 199	IMMOBILIER RÉSIDENTIEL 100 • 150 Achat-vente-échange 160 • 199 Location
200 • 299	IMMOBILIER COMMERCIAL 200 • 250 Achat-vente-échange 251 • 299 Location
300 • 399	MARCHANDISES
400 • 499	OFFRES D'EMPLOI
500 • 599	PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
600 • 699	VÉHICULES

160
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

DISCRIMINATION INTERDITE
La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de et à ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

OUTREMONT - MAISON
3 c.c., 2 s. de b., 6 électros. Clim. Garage dble chauffé. Juin ou juillet.
2,275\$ 514 833-6847

PLATEAU - 3 1/2 luxueux - MAI
Tout neuf, 1 c.c. échangeur d'air, syst. alarme. Kijiji # 579557881
1250\$ 514 598-8381

160
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

ROSEMONT - 9ème/St-Zotique
Haut duplex lumineux, 6 1/2. Mai. 1100\$ chauffé. 514 943-1289

169
QUÉBEC À LOUER

QUÉBEC - Le De Bernières
11e, 4 1/2 récemment rénové. Vue sur fleuve et Plaines.Pisc.int. À prox. Hôtel du Parlement. Stat int. Libre mai. 1500\$. 418 575-3226 418 692-2227

170
HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER

PARIS
Atelier-loft meublé, libre juillet-août. Équipé, 2 chambres, ensoleillé, calme, sur allée privée, table à l'extérieur sous les arbres. Sympathique quartier de Belleville. Métro Télégraphe (15 min. de Châtelet). 2800\$/mois (800\$/sem). 33.1.40.30.09.14
riouxchristian@yahoo.com
http://riouxchristian.e-monsite.com/

LES PETITES ANNONCES

**DU LUNDI AU VENDREDI
DE 8 H 30 À 17 H 00**

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez **avant 14 h 30** pour l'édition du lendemain.

Téléphone: **514-985-3322**
Télécopieur: **514-985-3340**
petitesannonces@ledevoir.com
Conditions de paiement : cartes de crédit

170
HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER

PARIS VII - XV Champ-de-Mars
Site exceptionnel - 2 1/2 rénové 08 Tt équipé, très ensoleillé. Sur jardin Sem/mois 514 272-1803

PROVENCE
Vallée du Rhône
Maison de village dans le quartier médiéval de Nyons. 2 c.c. 2 s. de b. Toute équipée. Terrasse ensoleillée. Internet. www.bonnevisite.ca/nyonsmariehalarie@gmail.com

176
CHALET À LOUER

AUSTIN PRÈS MAGOG
Accès lac des Sittelles, neuf, très confortable, 3 ch., s-sol fini, billard, tv, Internet. Tout équipé. JUILLET. 4 000 \$ 514-616-9131

251
BUREAUX À LOUER

AV. LAURIER O. IDÉAL POUR professionnel. Non meublé. Réception, télécopieur, cuisinière. Occ. imméd. **Pour info : Viviane Lachance** 514-272-1164 vlachance@heleneguy.com

303
ANTIQUITÉS

MTM International
Nous achetons : or, argent, bijoux et tous objets de collections
Vente de successions mtminternational.ca 514-527-1526

307
LIVRES ET DISQUES

"Librairie Bonheur d'Occasion"
achète à domicile livres de qualité en tout genre. 514 914-2142 1317, av. du Mont-Royal Est

320
AMEUBLEMENT

MOBILIER DE SALLE À MANGER
Élégant, de style méditerranéen, en bois vert. Grande table avec deux rallonges, pouvant assoir 10-12 personnes, buffet vitré, table d'appoint avec panneaux dépliant et six chaises. À négocier. Photos sur demande. 514-616-0350

506
ARGENT DEMANDÉ OU À PRÊTER

ArgentDirect.com
Prêts de 500 \$ et plus, sans enquête de crédit, approbation 1h. 1-888-374-5777

515
INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE

VOTRE ORDINATEUR BOGUE OU RALENTIT ?
Mise à jour et réparation P.C., Mac et portables. 10 ans d'exp. Service à domicile. 514 573-7039 Julien

575
DÉMÉNAGEMENTS

LES DÉMÉNAGEMENTS BRETON-SAVARD
Emballage - Entreposage - Planos. Assurances compl. Estim. gratuite. info@bretonsavard.com 514 254-1447

allo prof

Aide aux devoirs gratuite partout au Québec!

primaire ET secondaire

514 527-3726
1 888 776-4455
www.alloprof.qc.ca

598
SERVICES DIVERS

MAGOG
Pour vos réunions d'affaires, réceptions de tout genre, 4 salles privées, menu du terroir. www.auxjardinschampetres.com

700
ANNIVERSAIRES ET MARIAGES

Soulignez les heureux événements de la vie

Anniversaires, mariages, naissances, félicitations, etc.

514 985-3322 ou petitesannonces@ledevoir.com

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

LE DEVOIR ne sera pas responsable des erreurs répétées.

Merci de votre attention.

AVIS DE DÉCÈS

Communiquez avec
Le Mémoriel
pour publier :

- Avis de décès • Faire-part
- Remerciements • Condoléances
- Anniversaires • Hommage
- In memoriam

Le Mémoriel
1855, rue Du Havre, bureau 107
Montréal, Qc, H2K 2X4
Télé: 514 525-1149
Télé.: 514 525-7999
necrologie@lememorial.com

Le mémoriel.

L'ENGAGEMENT À LONG TERME VOUS FAIT PEUR?

Si vous êtes d'accord, la Société pour la Prévention contre la Cruauté envers les Animaux (SPCA) recherche des familles d'accueil pour héberger à court terme chiens, chats, lapins et autres animaux sympathiques jusqu'à ce qu'ils puissent être placés pour l'adoption. Le service de soins vétérinaires est disponible en échange d'une contribution minime. La nourriture et l'hébergement peuvent durer quelques jours ou plusieurs mois. Pour en savoir plus sur le programme des familles d'accueil de la SPCA, visitez www.spcamontreal.com ou téléphonez au 514.735.2711, poste 2237.

ACTUALITÉS



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Marie-Josée Gicali: des souvenirs marqués à jamais dans la chair.

20^E COMMÉMORATION DU GÉNOCIDE DU RWANDA

Les papillons de Marie-Josée

MÉLANIE LOISEL

Marie-Josée Gicali se souvient qu'elle regardait par la fenêtre les papillons virevolter. Elle enviait leur liberté, souhaitait s'envoler comme eux, fuir le Rwanda où son peuple était en train d'être exterminé. C'était il y a 20 ans. Et pourtant, c'est comme si c'était hier dans sa mémoire. Comment oublier le génocide de 800 000 Tutsis tués à coups de machette par les Hutus ?

Lorsque le génocide a commencé le 7 avril 1994, Marie-Josée n'était qu'une jeune fille de 29 ans avec des rêves plein la tête. La veille, elle avait quitté sa famille pour rejoindre des amis dans la capitale, Kigali. Quand l'avion du président Habyarimana a été abattu en soirée, elle était loin de se douter de l'horreur qui allait se dessiner au pays des mille collines. Elle se doutait encore moins qu'elle n'allait jamais revoir sa mère, ses frères, ses amis, ses voisins... Et qu'elle allait vivre aujourd'hui au Québec avec des souvenirs marqués à jamais dans sa mémoire et dans sa chair.

Dans un café du Vieux-Montréal, lundi midi, Marie-Josée a raconté qu'elle a eu, dès le début, un très mauvais pressentiment. Elle a même décrit ce jour-là sa carte d'identité. *«Je savais seulement que personne ne devait savoir que j'étais tutsie»*, confie-t-elle. Et comme des centaines d'autres, elle a eu le réflexe de se réfugier dans un centre pastoral à Kigali. Là-bas, c'était déjà le chaos. Il y avait des cris d'enfants affamés, des mères affolées, des hommes qui tremblaient de peur. Elle avait l'angoisse au ventre en entendant les coups de feu à l'extérieur.

Le 9 avril, Marie-Josée a même failli y passer quand une balle a traversé le mur. *«J'ai été atteinte et mon bras était en train de tomber»*, lâche-t-elle en dénudant son épaule pour montrer sa cicatrice. Elle ne sait toujours pas comment elle a survécu, mais elle sait qu'elle doit la vie à un prêtre hutu qui l'a transportée au dispensaire de la Croix-Rouge. Puis, elle est revenue au centre où elle est restée enfermée pendant trois mois à regarder les papillons.

«Je les regardais passer d'une fleur à l'autre. Et je réalisais qu'ils valaient plus que nous et que nous, nous n'étions plus rien, nous n'étions pour eux que des cafards», raconte-t-elle.

Les 100 jours du génocide ont passé. Chaque jour, Marie-Josée a prié pour que tout s'arrête. Elle n'en pouvait plus d'entendre ces histoires de village anéanti. *«Un jour, j'ai demandé à un survi-*

vant s'il avait des nouvelles de chez nous, de mon village, il m'a répondu: "Oublie ça, c'est rayé de la carte." Alors là j'ai compris...»

Pendant plusieurs semaines, Marie-Josée n'a plus voulu vivre. *«J'avais de la culpabilité, j'avais un mal de vivre et j'étais choquée de voir que la vie allait continuer pour moi»*, mentionne-t-elle. Sa mère et sa cousine avaient été tuées non loin de sa maison, ses frères avaient été abattus. Mais un jour, elle a appris que son père était toujours vivant. Il était parmi les 800 survivants du massacre survenu dans les collines de Bisesero, où 40 000 Tutsis ont péri. *«Je n'y croyais pas. Mon père, je l'avais déjà enterré dans ma tête, avoue-t-elle. Et pour la première fois, je me suis mise à pleurer...»*

Revoir son père

En partant à sa recherche dans un camp de réfugiés, Marie-Josée était déterminée à revoir son papa. *«Je suis passée devant lui, mais je ne l'ai pas reconnu»*, se souvient-elle. *«C'était un homme fini, misérable, il ne s'était pas lavé depuis quatre mois. Il m'a dit: "C'est toi, c'est toi ma fille. Je ne savais pas quoi lui dire, mais il m'a dit: "Ça va bien aller, parce que tu es en vie."»*

Avec le recul, Marie-Josée croit que ce jour-là, sa vie a changé. Comme une chenille qui se transforme en papillon, elle s'est métamorphosée. C'est comme si une force lui avait traversé le corps pour aller de l'avant. *«J'ai été prise d'une sorte de colère et je me suis dit: nous deux, on va vivre.»*

Les années ont passé. Son père s'est remarié avec une autre rescapée du génocide qui avait perdu tous ses enfants. En 1998, Marie-Josée a immigré au Québec, où elle a fait son doctorat en science de l'éducation. Elle a maintenant deux beaux enfants québéco-rwandais et même deux petites sœurs issues du mariage de son père. *«On s'est refait une famille où il y a beaucoup d'amour.»*

La vie a été plus forte même si Marie-Josée sait qu'elle ne pourra jamais oublier. Les plaies sont fragiles. *«Si on gratte, ça va saigner»*, dit-elle. Mais elle sait qu'il est de son devoir de continuer d'en parler. *«Ce qui fait le plus mal, c'est ce que racontent tous ces révisionnistes et ces négationnistes. Moi, je rêve de les rencontrer et de leur demander. Pourquoi? Pourquoi vous ne croyez pas mon histoire, l'histoire de mon peuple? J'étais là, j'ai vécu. Les faits sont là. C'est un génocide»*, mentionne-t-elle avec l'espoir que sa parole soit entendue ici comme ailleurs.

Le Devoir

Chong veut un vote de confiance

Ottawa — Le député conservateur Michael Chong met un peu d'eau dans son vin. Celui qui veut réformer le fonctionnement des caucus parlementaires à Ottawa pour redonner plus de pouvoir aux députés accepte d'amender son projet de loi. Michael Chong souhaite avec son projet de loi forcer la

tenue d'un vote de confiance envers un chef si 15% des députés d'un caucus le réclament. Ce chiffre passe à 20%. Autre changement, le nom des instigateurs du vote sera rendu public. Cela ne risque-t-il pas de freiner certains députés? *«Oui, c'est un risque, mais je pense que c'est un risque acceptable»*, a soutenu M. Chong en conférence de presse. Si un député remet en question le leadership de son chef, il doit être capable

«de le dire publiquement». En outre, le pourcentage requis pour destituer de la sorte un chef sera 50% +1 de tous les députés du caucus et non de seulement ceux qui se prévalent de leur droit de vote. M. Chong dit avoir l'appui de *«deux, trois douzaines de députés conservateurs»* de même qu'une dizaine de libéraux et de néodémocrates. Il espère avec ces modifications en obtenir davantage.

Le Devoir

Le GIEC propose des pistes de solution controversées

ALEXANDRE SHIELDS

Le prochain rapport du Groupe intergouvernemental d'experts sur l'évolution du climat (GIEC), consacré aux moyens de limiter le réchauffement, devrait proposer un recours important aux biocarburants et l'utilisation à grande échelle de la capture et du stockage du carbone. Des pistes de solution qui demeurent controversées.

Le GIEC doit ainsi mettre en avant l'idée de développer l'utilisation de la biomasse — composée de matières organiques d'origine végétale — pour produire de l'électricité. Une technique qui serait jumelée avec celle consistant à capturer le carbone émis pour produire de l'énergie et à l'enfouir dans les profondeurs de la terre.

Cette avenue suppose en outre que le reboisement et la repousse de diverses plantations permettraient de capturer du carbone supplémentaire, ce qui en ferait une technologie à *«émissions négatives»*, selon des extraits du rapport publiés lundi.

Le troisième groupe de travail du GIEC, qui publiera son rapport officiel dimanche, admet néanmoins qu'il existe *«de grandes incertitudes»* dans le calcul des coûts et des bénéfices de cette technologie.

Critiques

Les critiques n'ont d'ailleurs pas tardé. Plusieurs ont souligné que l'idée des émissions négatives n'est pas fondée, dans la mesure où la combustion de la biomasse génère de grandes quantités de CO₂, en plus des impacts de la déforestation et du transport de la matière.

Quant à la capture et au stockage de car-

bone, son efficacité n'a pas encore été démontrée, ont expliqué au *Guardian* des groupes critiques des conclusions du GIEC. Qui plus est, il est pour ainsi dire impossible d'envisager le recours à grande échelle à cette technique pour avoir un impact sur le carbone avant 2050. Le recours aux biocarburants est quant à lui montré du doigt pour ses possibles impacts sur l'utilisation du territoire et le prix des aliments, notamment.

Outre ces deux pistes de solutions controversées, le GIEC devrait suggérer de faire une plus grande place à l'énergie nucléaire, à l'hydroélectricité et aux énergies renouvelables comme l'éolien, mais aussi le solaire, qui devrait être priorisé.

Le troisième groupe de travail est réuni cette semaine à Berlin pour parachever le rapport synthétisant les principales pistes pour limiter le réchauffement climatique.

«Sur une base scientifique transparente, notre rapport permet de comprendre les options possibles pour relever ce défi», a déclaré à l'ouverture des travaux Ottmar Edenhofer, coprésident du groupe, cité dans un communiqué.

Ce rapport fait suite à celui publié la semaine dernière et qui conclut que les bouleversements du climat ont déjà des impacts *«sur les systèmes naturels et humains sur tous les continents et à travers les océans»*.

La trajectoire actuelle conduirait à une hausse de 4°C d'ici la fin du siècle. Ce seuil de 4°C aurait selon les scientifiques des conséquences dramatiques: destruction d'espèces, multiplication d'événements extrêmes, accès à l'eau, baisse des rendements agricoles, terres submergées, etc.

Le Devoir

Travailleurs étrangers : Ottawa va taper sur les doigts de McDonald's

MARIE VASTEL

Correspondante parlementaire à Ottawa

Une franchise de McDonald's, dans l'Ouest canadien, pourrait se faire taper sur les doigts par Ottawa. Le gouvernement fédéral a ouvert une enquête, après qu'il a été allégué par des employés de trois succursales de la chaîne de restauration rapide à Victoria, en Colombie-Britannique, que des Canadiens étaient écartés au profit de travailleurs étrangers temporaires philippins.

«Notre gouvernement ne tolérera aucun abus du programme des travailleurs étrangers temporaires», a déclaré le ministre fédéral de l'Emploi, Jason Kenney, après avoir eu vent des allégations. *«Tout employeur qui enfreint les règles s'exposera à de graves conséquences. Notre message aux employeurs est clair et sans équivoque: les Canadiens doivent toujours avoir le premier choix sur les emplois disponibles.»*

Au Parlement, en après-midi, M. Kenney a ajouté que vouloir *«rappeler aux employeurs qu'il y a des sanctions criminelles, et même des peines criminelles, associées au fait de mentir dans une demande pour faire venir des travailleurs temporaires étrangers»*.

Le ministre Kenney a été mis au fait jeudi et il a aussitôt sommé ses fonctionnaires de faire enquête. Des employés de trois McDonald's dans la province de l'Ouest ont allégué à la CBC ne pas avoir été embauchés ou avoir vu des curri-

culum vitæ de Canadiens mis de côté au profit de travailleurs philippins. D'autres employés auraient vu leurs heures de travail réduites, alors que celles des travailleurs étrangers auraient été augmentées. Un gérant aurait affirmé à l'un des plaignants rencontrés par la CBC, Kalen Christ, que les Philippins étaient *«plus fiables parce qu'ils ne se présentent pas en retard et travaillent plus fort»*.

Les trois succursales McDonald's en question sont gérées par une franchise appartenant à Glen Bishop, qui a refusé de commenter les plaintes de ses employés à la CBC.

Au terme de l'enquête fédérale — qui pourrait durer deux semaines, estime-t-on à Ottawa —, M. Bishop pourrait se retrouver sur la liste noire du ministère de l'Emploi et donc ne plus pouvoir recruter de travailleurs temporaires étrangers. Pour l'instant, les permis de travail qui avaient été octroyés aux travailleurs de M. Bishop ont été suspendus.

McDonald's a également condamné les allégations et indiqué avoir lancé sa propre enquête, dans une déclaration transmise à la CBC. *«Chez McDonald's Canada, nous ne tolérons pas les infractions, quelles qu'elles soient — volontaires ou non volontaires — contre nos employés»*, a indiqué la multinationale. *«Nous œuvrons maintenant à mettre un terme à notre relation avec ce franchisé.»*

Le Devoir

RESSOURCES PARLEMENTAIRES

Les règles seront changées pour bloquer le NPD

HÉLÈNE BUZZETTI

Correspondante parlementaire à Ottawa

Il n'y a pas eu entorse aux règles, mais rien n'empêche de changer les règles après coup pour créer le crime. Il semble que ce soit la voie que s'approprient à prendre conservateurs et libéraux à la Chambre des communes pour sanctionner après coup une pratique du NPD qui les embête.

Selon les informations obtenues par *Le Devoir*, le Bureau de régie interne de la Chambre des communes (BRI) s'apprête à modifier les règles régissant l'utilisation des ressources parlementaires par les partis politiques. Le NPD se fait reprocher par ses adversaires d'avoir loué à Montréal un bureau régional où travaillent une douzaine d'employés rémunérés par la Chambre des communes. Le changement fera en sorte qu'il ne sera plus possible que des employés rémunérés par la Chambre travaillent dans des locaux loués ou financés par un parti politique. Le bureau satel-

lite du NPD ne serait alors plus conforme aux règles.

«Ils n'ont pas trouvé que ce bureau était contraire aux règles, alors ils changent les règles après coup», fulmine une source néodémocrate. La preuve, ajoute cette source, est les changements ne s'appliquent que jusqu'à la prochaine élection. *«Ils s'organisent pour que lorsqu'ils seront dans l'opposition, après 2015, ils puissent faire la même chose.»*

Rien de mal

Le NPD a toujours soutenu ne rien faire de mal. Chaque député fédéral dispose d'un budget pour embaucher des collaborateurs, certains pour travailler à Ottawa, d'autres dans sa circonscription. Chaque député est libre de répartir ce budget selon ses besoins. Après l'élection de l'élection de 2011, le NPD a décidé que ses 57 nouveaux élus du Québec cotiseraient chacun environ 7000\$ par année de ce budget pour rémunérer les 12 employés du bureau satellite montréalais mis à leur service collectif. Les

partis adversaires du NPD estiment plutôt qu'il s'agit d'une façon de détourner les ressources parlementaires pour financer un bureau partisan.

Une autre source estime qu'il est trop tôt pour conclure que les règles actuelles n'ont pas été enfreintes. En fait, le BRI aurait réclamé une enquête approfondie des bureaux satellites. Et ce n'est qu'en attendant les conclusions de cette enquête que les changements sont apportés en guise de *«mesures temporaires»*.

Le NPD a non seulement un bureau satellite à Montréal, mais il dispose aussi d'un employé à Québec et s'apprête à en avoir un en Saskatchewan, où la formation n'a aucun député. Une source fait valoir que l'employé de Québec travaille à partir d'un bureau de député et que celui de Saskatchewan travaillera de chez lui.

Dans les deux cas, ils ne seront pas menacés par les nouvelles règles telles qu'elles sont édictées.

Le Devoir

LE MONDE



ALEXANDER KHUDOTEPLY AGENCY FRANCE-PRESSE

La tension est montée lundi en Ukraine, les activistes pro-russes annonçant la tenue d'un référendum à Donetsk.

UKRAINE

Des activistes pro-russes proclament la souveraineté dans l'Est

L'Ukraine était confrontée lundi à une menace de sécession de zones russophones frontalières de la Russie où des activistes ont proclamé une «république souveraine» à Donetsk, un plan russe pour «démembrer» le pays selon le gouvernement pro-européen de Kiev.

La tension est en effet brusquement remontée depuis dimanche, quand des manifestants pro-russes se sont emparés de bâtiments officiels dans plusieurs villes de l'est ukrainien, descendant les drapeaux ukrainiens bleu et jaune pour hisser à leur place le blanc-bleu-rouge russe.

Ayant reçu l'ordre d'éviter tout incident sanglant, la police les avait laissé passer après quelques chauffourées.

Le président russe, Vladimir Poutine, s'était en effet engagé par avance à défendre «par tous les moyens» les populations russophones des républiques de l'ex-URSS en cas de violences. Et l'envoi de dizaines de milliers de soldats

aux frontières de l'Ukraine a fait craindre une invasion.

Si les manifestants ont évacué tôt lundi le bâtiment de l'administration à Kharkiv, où la situation est néanmoins restée très tendue toute la journée, à Donetsk, ville d'un million d'habitants à une cinquantaine de kilomètres de la frontière russe, les événements se sont accélérés.

Après celui de l'administration, des manifestants se sont emparés du bâtiment des services de sécurité (SBU), et

lundi certains activistes étaient armés.

En fin de matinée, barricadés dans les locaux de l'administration, les activistes ont proclamé sous les vivats une «république populaire de Donetsk», comme le montre une vidéo postée sur Internet.

Selon l'agence de presse Interfax, ils ont décidé d'organiser un référendum sur une souveraineté régionale avant le 11 mai, le site d'information régional Ostrov affirmant de son côté qu'ils demandaient à re-

joindre la Fédération de Russie.

La chaîne de télévision ukrainienne Kanal 5 a montré un orateur réclamant l'envoi de forces d'interposition russes, faisant craindre un scénario similaire à celui s'étant déroulé la Crimée, péninsule ukrainienne rattachée en mars à la Russie après un référendum non reconnu par l'Ukraine et les Occidentaux.

Avant même cette annonce, le gouvernement ukrainien pro-européen avait dénoncé un plan du grand voisin russe «pour déstabiliser, pour qu'une armée étrangère passe la frontière et envahisse le territoire ukrainien». Le président par intérim, Olexandre Tourtchynov, a accusé les séparatistes de travailler «avec les services secrets russes» pour «rejouer le scénario de la Crimée».

La Russie a rétorqué par la voix du ministère des Affaires étrangères en demandant qu'on cesse de «l'accuser de tous les problèmes de l'Ukraine».

Agence France-Presse

Washington admoneste Poutine

Washington a exhorté lundi le président russe, Vladimir Poutine, à cesser de «déstabiliser» l'Ukraine, en affichant son inquiétude face à l'escalade dans le pays.

«Nous sommes prêts à mettre en œuvre de nouvelles sanctions contre l'économie russe», a affirmé le porte-parole de la Maison-Blanche, Jay Carney.

«Nous sommes inquiets face à plusieurs évolutions allant dans le sens d'une escalade au cours du week-end. Nous y voyons le résultat de pressions russes croissantes», a-t-il déclaré, assurant qu'il existait des preuves suggérant que certains manifestants pro-russes étaient payés et ne vivaient pas en Ukraine.

PROCHE-ORIENT

Israéliens et Palestiniens multiplient les rencontres

Les négociateurs israéliens et palestiniens se retrouvaient lundi sous les auspices de la médiation américaine pour tenter de sauver les négociations de paix, à trois semaines de l'échéance.

Au lendemain d'une longue rencontre nocturne à Jérusalem entre les chefs de délégation, la ministre israélienne de la Justice, Tzipi Livni, et le négociateur palestinien, Saëb Erakat, avec l'émissaire américain Martin Indyk, une nouvelle session était prévue dans la soirée.

«La direction palestinienne laisse la porte ouverte à des négociations sérieuses jusqu'au 29 de ce mois», échéance des neuf mois de pourparlers convenue en juillet, a ajouté M. Chtayyeh.

Israël a refusé de libérer le 29 mars comme prévu un quatrième et dernier contingent de prisonniers, réclamant une prolongation des négociations au-delà du 29 avril.

M. Abbas a réagi en signant le 1^{er} avril les demandes d'adhésion de la Palestine à 15 conventions et traités internationaux, estimant que les exigences posées par Israël pour ces libérations le déliaient de son engagement de s'abstenir de toute démarche auprès de la communauté internationale.

Agence France-Presse

NUCLÉAIRE

L'Iran veut conclure la phase de discussions cette semaine

L'Iran veut conclure à Vienne, mardi et mercredi, les discussions avec les grandes puissances pour passer rapidement à la rédaction d'un projet d'accord global sur son programme nucléaire controversé, a affirmé lundi le chef de la diplomatie iranienne, Mohammad Javad Zarif.

«Nous allons tenter de terminer les discussions lors de cette séance [de négociations] et démarrer l'écriture d'un projet d'accord à partir du mois d'Ordibehesht [qui commence le 21 avril]», a déclaré M. Zarif, cité par la télévision à son arrivée dans la capitale autrichienne.

C'est la troisième réunion entre l'Iran et les grandes puissances depuis l'entrée en vigueur le 20 janvier d'un accord, valable six mois, qui gèle une partie des activités nucléaires sensibles de Téhéran en échange d'un allègement partiel des sanctions occidentales. L'Iran souhaite parvenir à un accord global d'ici au 20 juillet.

Les points les plus délicats sont l'étendue du programme iranien d'enrichissement d'uranium, et le réacteur à eau lourde d'Arak. Cet équipement encore en construction utilise la filière du plutonium qui pourrait elle aussi servir à fa-

briquer une bombe nucléaire. L'Iran refuse de renoncer à ce réacteur de recherche, mais s'est dit prêt à faire des modifications techniques pour lever les inquiétudes occidentales.

Dans un entretien récent à l'agence iranienne Fars, le ministre a indiqué que les discussions de Vienne portaient sur «l'accès de l'Iran à la technologie [nucléaire], les ressources bancaires et le commerce, les inspections [des sites nucléaires iraniens] et le temps nécessaire pour parvenir à la phase finale» des négociations.

Agence France-Presse

Égypte : en prison pour homosexualité

Trois Égyptiens ont été condamnés lundi au Caire à huit années de prison pour homosexualité, tandis qu'un quatrième a écopé de trois ans ferme, a-t-on appris de sources judiciaires. Les quatre accusés, en détention préventive, ont été condamnés pour avoir organisé une «fête déviante» et pratiqué la «débâuche», car la loi égyptienne n'interdit pas formellement l'homosexualité. Le Parquet les accusait toutefois de «pratiques homosexuelles», assurant que l'un d'eux louait un appartement dans lequel des hommes se retrouvaient et s'habillaient en femmes. En Égypte, l'homosexualité, souvent tue, est condamnée comme une «déviance» par l'islam comme par l'Eglise copte.

Agence France-Presse

Deux employés de l'ONU tués en Somalie

Deux employés de l'ONU, un Français et un Britannique, ont été tués lundi par balle dans l'aéroport de Galkayo, dans le centre de la Somalie, selon des sources officielles britannique et somalienne. Le représentant de l'ONU en Somalie, Nicholas Kay, a confirmé dans un communiqué la mort de «deux consultants travaillant pour le Bureau de l'ONU contre la drogue et le crime» abattus «par des hommes armés» à l'aéroport de Galkayo. «On m'a dit qu'un soldat les avait tués, mais je ne connais pas les détails», a de son côté poursuivi Abdirasak Mohamed Dirir. Une source sécuritaire somalienne à l'aéroport de Galkayo ayant requis l'anonymat a indiqué à l'AFP que le tireur était vêtu d'un uniforme de la police.

Agence France-Presse

ALGÉRIE

La campagne présidentielle se corse

Un peu plus d'une semaine avant l'élection présidentielle du 17 avril en Algérie, la campagne longtemps restée terne s'est soudain tendue, faisant désormais craindre une fin houleuse après des violences contre le camp du président sortant Abdelaziz Bouteflika.

«Les incidents se multiplient dans les meetings», notait lundi le quotidien *El Watan*, accusant M. Bouteflika de «diviser les Algériens».

«Virage dangereux», «L'enfer de la campagne», «La violence menace la campagne», renchérisaient *Liberté*, *Le Soir d'Algérie* et *El Khabar*. *El Moudjahid* (gouvernement) évoquait «des poches d'intolérance et de refus systématique de toute expression différente».

La campagne officielle pour convaincre les 23 millions d'électeurs inscrits sur les listes se termine le 13 avril, avec pour le camp Bouteflika un grand meeting à Alger.

Candidat à un quatrième mandat, M. Bouteflika, 77 ans est donné favori en dépit de problèmes de santé qui alimentent les doutes sur sa capacité à gouverner. Il n'est apparu à aucune réunion électorale, se contentant de charger sept proches de sillonner le pays en son nom.

Agents électoraux

Les Algériens ont cependant pu le voir jeudi à la télévision recevant, debout, le secrétaire d'Etat américain, John Kerry.

Ses «agents» électoraux, ainsi désignés par une partie de la presse, ont prévu un total de 138 meetings à travers l'Algérie et les principales villes de France où vit une forte communauté algérienne. Mais tous n'ont pas eu lieu, faute de public ou en raison d'incidents.

Abdelmalek Sellal qui s'est provisoirement délesté de son maroquin de premier ministre pour diriger une nouvelle fois la campagne du président, a dû annuler samedi un meeting à Béjaïa, deuxième ville de la traditionnellement fondeuse Ka-

bylie en raison de violences.

Plusieurs personnes ont été blessées, dont une équipe de la chaîne privée En-Nahar qui soutient M. Bouteflika.

Et à Tizi Ouzou, la première ville de Kabylie, il a fallu déployer dimanche un important dispositif policier et mener des interpellations préventives pour

permettre à M. Sellal de s'adresser aux habitants.

«Meeting sous haute surveillance», ou «sous haute tension», remarquaient *Le Soir d'Algérie* et *El Watan*.

Le journal *Liberté* a relevé «une opposition frontale de la population» au camp Bouteflika, et ce «dans de nombreuses villes».

Selon ce journal, le ministre de la Santé, Abdelmalek Boudiaf, a dû se réfugier dans un commissariat à Batna, la principale ville des Aurès, où M. Sellal évitera finalement un meeting où il devait se rendre la veille de la clôture de la campagne.

L'après-élection

«Le soudain recours à la violence fait craindre le pire», estime *El Watan* en s'interrogeant: «De quoi sera fait le 17 avril?»

Après les violences de Béjaïa, la direction de la campagne du président sortant a mis en cause «les fascistes tenants du boycott, Barakat [mouvement hostile au 4^e mandat], secondés par leurs nerfs du MAK [Mouvement pour l'Autonomie de la Kabylie]».

Principal adversaire de M. Bouteflika, Ali Benflis, mis en cause par la chaîne En-Nahar TV, a dénoncé les «accusations graves et infondées de certains supports médiatiques».

«Je regrette que cette campagne se déroule dans un climat tendu», mais «je dois dire que rien n'a été fait jusqu'à présent pour qu'elle se déroule dans la sérénité et l'apaisement», a-t-il expliqué dans un communiqué samedi à Batna (sud-est), son fief électoral où il a rassemblé des milliers de personnes.

Agence France-Presse



FAROUK BATICHE AGENCY FRANCE-PRESSE

Des étudiants algériens ont manifesté leur mécontentement dimanche, à Tizi-Ouzou.

L'Inde tient les plus grandes élections jamais organisées

L'Inde a donné lundi le coup d'envoi d'élections législatives hors normes qui pourraient porter au pouvoir le leader nationaliste hindou Narendra Modi, dirigeant controversé donné favori pour succéder au parti du Congrès de la dynastie Gandhi.

Quelque 814 millions d'électeurs indiens, préoccupés par le ralentissement de l'économie et la hausse des prix, pourraient mettre fin à dix ans de pouvoir du Congrès, usé par de nombreuses affaires de corruption, selon les sondeurs.

Le marathon électoral se déroule en neuf étapes jusqu'au 12 mai pour permettre aux électeurs de déposer leur bulletin dans l'un des près d'un million de bureaux de vote du pays. Les résultats seront proclamés le 16 mai.

Les électeurs de six circons-

criptions de l'Assam et du Tripura, deux petits États du nord-est, étaient les premiers à voter lundi.

Le BJP a dévoilé son programme seulement ce lundi, un mélange de promesses de développement économique et de protection des idéaux hindous. A cette occasion, Modi a promis de redonner à l'Inde des perspectives.

«Aujourd'hui le pays stagne. Il s'est enfoncé dans le pessimisme, il a besoin d'un élan pour repartir de l'avant», a-t-il dit.

Face à Modi, le Congrès a lancé dans l'arène Rahul Gandhi, 43 ans et héritier de la dynastie Nehru-Gandhi, qui mène sa première bataille électorale au niveau national dans des conditions difficiles.

Agence France-Presse

LES SPORTS

À l'aube des séries, le Canadien a le vent en poupe

ALEXANDRE GEOFFRION-MCINNIS

à Brosard

Le vent d'optimisme qui régnait dans le vestiaire du Canadien de Montréal lundi au Complexe sportif Bell de Brosard tranchait avec l'ambiance morose des derniers jours de la saison écourtée de l'an dernier alors que l'équipe s'apprêtait à subir une élimination hâtive du tournoi printanier.

En 2012-2013, le Tricolore avait complété le calendrier régulier en ne remportant que trois de ses huit derniers matchs avant d'être éliminé en cinq matchs par les Sénateurs d'Ottawa. Cette saison, il a gagné 10 de ses 12 rencontres depuis le 15 mars et il entamera les séries d'après-saison gonflé à bloc. Le défenseur Josh Gorges, absent du jeu depuis un mois en raison d'une blessure, est un témoin privilégié de la progression du Canadien à l'aube des séries éliminatoires.

«Ca fait un mois que je ne suis pas dans le vestiaire avec les gars, mais je crois qu'ils ont confiance en eux, en la façon dont on doit jouer et comment on doit remporter nos matchs», explique le vétéran âgé de 29 ans. Les gars jouent tellement bien depuis quelques semaines. En regardant les matchs, on pouvait voir qu'ils portaient attention aux petits détails, qu'ils persévéraient. Ils sont venus de l'arrière dans quelques matchs, même s'ils ont laissé filer des avances, et selon moi



GRAHAM HUGHES LA PRESSE CANADIENNE
Max Pacioretty et Thomas Vanek espèrent atteindre un pic de performance pour les séries.

ça démontre leur ténacité. C'était fantastique de voir ça.»

Ce sentiment est partagé par le meilleur franc-tireur du Canadien, Max Pacioretty, qui indique avoir tourné la page sur les performances décevantes du bleu blanc rouge le printemps dernier.

«Avant les séries l'an dernier, nous étions sur une pente descendante, alors que cette année, même si nous avons eu un léger passage à vide, nous avons trouvé un moyen de nous améliorer à chaque soir, dit-il. Nous avons vraiment l'impression que nous nous améliorons. Nous allons dans la bonne direction présentement, et nous semblons connaître nos meilleures performances au bon moment.»

Le premier trio du Canadien, composé de Thomas Vanek, David Desharnais et Pacioretty, espère lui aussi atteindre un pic de performance à temps pour les séries éliminatoires. Selon

Pacioretty, le déclic de son trio s'est produit lors du match du 22 mars contre les Maple Leafs de Toronto. Depuis ce temps, il ne déroule pas.

«Nous nous sentons beaucoup mieux en attaque en ce moment. Nous réalisons des jeux qui ne sont pas possibles lorsqu'il n'y a pas de chimie entre les joueurs», note celui qui pourrait devenir le premier joueur depuis Vincent Damphousse, en 1993-1994, à atteindre le plateau des 40 buts s'il en inscrit un de plus cette saison. «Nous devons encore travailler sur certains aspects, et ça prend du temps, parce que nous n'avons joué qu'une dizaine de matchs ensemble. Nous aimons nos performances en ce moment, mais nous voulons être encore meilleurs.»

Pacioretty à l'honneur

New York — Max Pacioretty a été nommé lundi troisième étoile de la dernière semaine dans la Ligue nationale. L'attaquant des Oilers d'Edmonton Taylor Hall a été nommé la première étoile de la semaine tandis que la deuxième place est allée au gardien de l'Avalanche du Colorado Semyon Varlamov. Au cours de la dernière semaine, Pacioretty a inscrit quatre buts et deux aides en trois rencontres. Il a aidé le Canadien à se forger une

avance de quatre points sur le Lightning de Tampa Bay au deuxième rang de la section Atlantique. Après avoir été blanchi de la feuille de pointage mardi dans un revers de 3-1 contre le Lightning, Pacioretty a récolté cinq points (trois buts et deux aides), un sommet personnel, dans une victoire de 7-4 contre les Sénateurs d'Ottawa vendredi. Il a ensuite terminé sa semaine avec un but dans un gain de 5-3 contre les Red Wings de Detroit samedi.

Des propos qui ont trouvé écho dans ceux de Vanek, qui entrevoit les prochaines semaines avec beaucoup d'optimisme. L'Autrichien a d'ailleurs profité du point de presse dans le vestiaire du Canadien après la séance d'entraînement de lundi pour lancer des fleurs à ses partenaires de trio.

«Ils savent me repérer sur la patinoire, et c'est ce qui rend ces deux gars-là aussi bons, confie Vanek le sourire aux lèvres. Je pense qu'ils sont humbles lorsqu'ils me parlent et qu'ils ont compris comment je jouais. C'est la raison pour laquelle on connaît du succès. Parfois il y a un peu trop de dentelle, mais de manière générale ça marche très bien en ce moment.»

La Presse canadienne

C'EST DU SPORT !

715



JEAN DION

Le match avait lieu un lundi soir. Dodgers contre Braves au Fulton County Stadium d'Atlanta. Hank Aaron des Braves s'était présenté à la rencontre revendiquant 714 circuits en carrière. En fin de quatrième manche, il avait un compte d'une balle et aucune prise face au gaucher Al Downing lorsqu'il expédia un plomb dans le secteur du champ centre gauche. Le voltigeur de gauche des Dodgers, Bill Buckner, recula à la clôture, qu'il alla jusqu'à gravir, mais c'était peine perdue, la balle se trouvait déjà de l'autre côté. Sur les images, on voit Aaron contourner le deuxième coussin, où il reçoit une tape sur les fesses en guise de félicitations de Davey Lopes, qui est pourtant un adversaire. Des quidams qui ont quitté les gradins courent avec le grand frappeur, un truc impensable aujourd'hui, ils se feraient plaquer sans ménagement par les forces de sécurité. Arrivé au marbre, Aaron reçoit l'accolade de ses coéquipiers en liesse.

Enfin, c'est fini, songe Aaron, comme il le révélera plus tard. Ce 8 avril 1974, il y a 40 ans jour pour jour, il avait réussi une 715^e longue balle, abaissant le record mythique du non moins légendaire Babe Ruth, qui lui-même tenait depuis près de quatre décennies. Mais la route s'était révélée tout sauf une balade d'agrément.

«Je ne souhaite à personne, dans quelque domaine que ce soit, de passer à travers ce que j'ai dû endurer», disait récemment Aaron, maintenant âgé de 80 ans et toujours la classe faite homme. Car c'est dans un isolement total et sans plaisir aucun, dans la douleur même, qu'il a effectué son parcours vers le sommet.

Alors qu'il s'approchait de la marque fin 1973 et début 1974, il a reçu de nombreux appuis

certes, mais aussi quantité de courrier haineux et de menaces de mort de la part d'intellectuels qui jugeaient inacceptable que non seulement l'on déboulonne le Bambino, mais que, de surcroît, ce fût l'œuvre d'un Noir. Aaron était accompagné d'un garde du corps en permanence. Il logeait dans des hôtels différents de ses coéquipiers pour éviter d'être repéré facilement. On le plaçait dans une autre chambre que celle où il était inscrit. A un moment donné, la rumeur était telle qu'un tireur s'en prendrait à lui dans un stade qu'il avait demandé aux autres joueurs des Braves de ne pas s'asseoir trop près de lui dans l'abri.

Inimaginable? Cela ne se déroulait pourtant pas il y a mille ans...

Aujourd'hui, Aaron, dont les 755 circuits n'ont été dépassés que par les 762 d'un Barry Bonds sérieusement suspect d'usage de substances louches, considère que son pays va dans la bonne direction en matière de droits civiques, mais qu'il reste encore beaucoup à accomplir. «Les choses ont changé depuis l'époque où je pourchassais le record, mais pas tant que ça, confie-t-il dans la dernière livraison du *USA Today Sports Weekly*. Bien sûr, ce pays a un président noir, mais Barack Obama est entraîné dans la boue par les républicains. Nous avons fait des progrès, mais il y a encore tellement à faire. La plus grande différence, c'est à l'époque, ils portaient des cagoules, alors que, de nos jours, ils portent des cravates et de belles chemises.»

Aaron déplore également que les Noirs aient largement délaissé le baseball (cette saison, ils ne forment que 7,7% des effectifs des ligues majeures et occupent de rares postes de direction) et que peu d'efforts soient déployés pour aller les chercher. «Dans le domaine du baseball, non seulement nous avons cessé d'avancer, mais nous reculons», dit-il. C'est là qu'on est rendu.

TENNIS

Bouchard monte, Raonic descend

La Québécoise Eugénie Bouchard, demi-finaliste à Charleston la semaine dernière, a fait un progrès d'un rang pour retrouver le 19^e échelon au classement de la WTA tandis que l'Ontarien Milos Raonic a glissé d'une place jusqu'au 11^e échelon du côté de l'ATP.

Bouchard a atteint les demi-finales à Charleston grâce à une victoire de 6-3, 4-6, 6-3 en quarts de finale face à l'an-

cienne n° 1 au monde Jelena Jankovic. Elle a ensuite baissé pavillon contre l'éventuelle gagnante du tournoi, Andrea Petkovic, en trois manches.

La jeune sensation de 20 ans avait grimpé au 19^e rang mondial, une première fois en carrière à la fin du mois de janvier, quand elle avait atteint les demi-finales des Internationaux d'Australie.

Malgré sa défaite dès son premier match à Charleston,

l'Américaine Serena Williams a conservé le premier rang mondial.

La Blainvilloise Aleksandra Wozniak a pour sa part poursuivi sa remontée au classement. Sa défaite au deuxième tour à Monterrey contre l'éventuelle championne Ana Ivanovic lui a permis de passer de la 172^e à la 153^e place au classement mondial.

Chez les hommes, Raonic a été devancé par le Français

Richard Gasquet au 10^e rang mondial. Raonic était inactif ce week-end puisque le Canada a été éliminé de la Coupe Davis dès le premier tour en février.

Le reste du top 20 est resté inchangé alors que l'Espagnol Rafael Nadal devance toujours le Serbe Novak Djokovic au sommet de l'échiquier. Le Britannico-Colombien Vasek Pospisil, lui, pointe toujours au 28^e rang.

La Presse canadienne

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES

HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi:
Réservations avant 12h00 le vendredi

Publications du mardi:
Réservations avant 16h00 le vendredi

Tél.: 514-985-3344
Fax: 514-985-3340

Sur Internet : www.ledevoir.com/services-et-annonces/avis-publics
www.ledevoir.com/services-et-annonces/appeles-d-offres

Courriel : avisdev@ledevoir.com

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE
(Article 102(4) de la Loi)

Dans l'affaire de la faillite de :

GESTION GÉNÉSARETH INC.

Avis est par les présentes donné que la faillite de **GESTION GÉNÉSARETH INC.**, 430, Alsace, Mascouche (Québec) J7L 2A6, est survenue le 2^e jour d'avril 2014 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 22^e jour d'avril 2014 à 14h30, au bureau Repentigny, 579A, rue Notre-Dame, bureau 101, Repentigny (Québec).

Daté à Repentigny, Québec, 3^e jour d'avril 2014.

Josée Brunelle
Administratrice

PIERRE ROY & ASSOCIÉS INC., Syndic
579-A, rue Notre-Dame
Bureau 101, Repentigny (Québec) J6A 7L4
Tél. : (450) 654-1441
Télex : (450) 654-6280

AVIS PUBLICS TOMBÉES POUR LE CONGÉ PASCAL

Édition du vendredi 18 avril 2014 :
les réservations doivent être faites le mercredi 16 avril avant 12h00

Édition du samedi 19 avril 2014 :
les réservations doivent être faites le mercredi 16 avril avant 16h00

Édition du mardi 22 avril 2014 :
les réservations doivent être faites le jeudi 17 avril avant 12h00

Édition du mercredi 23 avril 2014 :
les réservations doivent être faites le jeudi 17 avril avant 16h00

Le journal ne sera pas publié le lundi 21 avril 2014.

Tél.: 514-985-3344
Fax: 514-985-3340
avisdev@ledevoir.com

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
CAUSE NO : 500-17-08080-140
COUR SUPÉRIEURE
(Chambre civile)
LE CURATEUR PUBLIC DU QUÉBEC, es-qualités de tuteur aux biens de Maria Tarara Demandeur c.
VINCENTO CARUANA, adresse de domicile inconnue Défendeur et
BANQUE TORONTO DOMINION Mise en cause

ASSIGNATION
ORDRE est donné à VINCENTO CARUANA de comparaître au greffe de cette Cour, situé au 1, rue Notre-Dame Est à Montréal (Québec), dans les trente (30) jours de la publication de cet avis dans le journal LE DEVOIR.

Avis est donné que si VINCENTO CARUANA comparait, la requête introductive amendée sera présentée devant le tribunal le 12 mai 2014 à 9 heures, en salle 2-16 du Palais de justice de Montréal.

Soyez aussi avisé qu'une copie de la requête introductive d'instance amendée et de l'avis au défendeur a été laissée au greffe à l'intention du défendeur.

ORDRE est également donné à VINCENTO CARUANA de comparaître au greffe de cette Cour, situé au 1, rue Notre-Dame Est à Montréal (Québec), dans les trente (30) jours de la publication de cet avis dans le journal LE DEVOIR.

Avis est donné que si VINCENTO CARUANA comparait, il lui sera alors possible de demander l'annulation de la saisie avant jugement ayant été effectuée par le demandeur.

Soyez aussi avisé qu'une copie du bord de saisie avant jugement et de l'affidavit à son soutien, ont été laissés au greffe à l'intention du défendeur.

Montréal, le 28 mars 2014
LILY BERNIER
GREFFIERE ADJOINTE

Avis est par les présentes donné que, suite au décès de Lionel MICHAUD en son vivant domicilié au 1465, rue Saint-Jacques, Saint-Bruno-de-Montarville, (Québec) J3V 2E9 survenu le 10 janvier 2014, un inventaire des biens a été fait par le liquidateur, le 3 avril 2014, devant Charles LEROUX, notaire conformément à la loi.

Cet inventaire peut être consulté en l'étude du notaire susdit, au 65, rue Rabastalière Ouest, Saint-Bruno-de-Montarville, (Québec), J3V 1Y7.

Allé prof : des services GRATUITS d'aide aux devoirs offerts à la grandeur du Québec!

Montréal (514) 527-3726
Québec (418) 843-5355
Extérieur 1-888-776-4455
Site Internet www.alloprof.qc.ca

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
CAUSE NO : 500-22-211007-144
COUR DU QUÉBEC
(Chambre civile)
O-I CANADA CORP. Demanderesse c.
SUCCESSION DE JEAN-CLAUDE CARON Défenderesse

ASSIGNATION
ORDRE est donné à SUCCESSION DE JEAN-CLAUDE CARON de comparaître au greffe de cette cour situé au 1, rue Notre-Dame Est, Montréal, Québec, dans les 30 jours de la publication du présent avis dans le journal LE DEVOIR.

À défaut de comparaître dans ce délai, un jugement par défaut pourrait être rendu contre vous sans autre avis des l'expiration de ce délai.

Soyez avisé que la présente REQUÊTE INTRODUCTIVE D'INSTANCE, AVIS À LA DÉFENSE-REQUÊTE ET PIÈCES P-1, P-3 sera présentée pour décision devant le tribunal le 21 mai 2014, à 9h00, en salle 2.06, au palais de justice de Montréal.

Une copie de la procédure décrite ci-dessus a été laissée au greffe de cette cour à l'intention de la SUCCESSION DE JEAN-CLAUDE CARON.

Montréal, le 4 avril 2014
NATHALIE LECLERC
GREFFIER ADJOINT

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
CAUSE NO : 500-22-211007-144
COUR DU QUÉBEC
(Chambre civile)
O-I CANADA CORP. Demanderesse c.
SUCCESSION DE JEAN-CLAUDE CARON Défenderesse

ASSIGNATION
ORDRE est donné à SUCCESSION DE JEAN-CLAUDE CARON de comparaître au greffe de cette cour situé au 1, rue Notre-Dame Est, Montréal, Québec, dans les 30 jours de la publication du présent avis dans le journal LE DEVOIR.

À défaut de comparaître dans ce délai, un jugement par défaut pourrait être rendu contre vous sans autre avis des l'expiration de ce délai.

Soyez avisé que la présente REQUÊTE INTRODUCTIVE D'INSTANCE, AVIS À LA DÉFENSE-REQUÊTE ET PIÈCES P-1, P-3 sera présentée pour décision devant le tribunal le 21 mai 2014, à 9h00, en salle 2.06, au palais de justice de Montréal.

Une copie de la procédure décrite ci-dessus a été laissée au greffe de cette cour à l'intention de la SUCCESSION DE JEAN-CLAUDE CARON.

Montréal, le 4 avril 2014
NATHALIE LECLERC
GREFFIER ADJOINT

Avis public

Villieray
Saint-Michel
Parc-Extension
Montréal

ASSEMBLÉE PUBLIQUE

AVIS PUBLIC EST, PAR LES PRÉSENTES, DONNÉ À TOUTES LES PERSONNES INTÉRESSÉES :

- Le conseil d'arrondissement, a adopté le 1^{er} avril 2014 un premier projet de résolution numéro PP14-14006 intitulé : « Accorder, par résolution, la demande d'autorisation pour l'occupation du 7990, rue d'Iberville à des fins résidentielles, en vertu du Règlement sur les projets particuliers de construction, de modification ou d'occupation d'un immeuble (RCA04-14003) »
- L'objet du projet de résolution est à l'effet d'accorder la demande d'autorisation pour l'occupation du 7990, rue d'Iberville à des fins résidentielles.
- Ce projet déroge aux dispositions des articles 119 et 561 du Règlement de zonage de l'arrondissement de Villieray-Saint-Michel-Parc-Extension (01-283).
- Ce projet vise la zone 0269 qui se situe entre les rues Molson, Chabot, Jarry et du boulevard Crémazie Est.
- Conformément à la Loi sur l'aménagement et l'urbanisme (L.R.Q., c. A-19.1), ce premier projet de résolution fera l'objet d'une assemblée publique le 16 avril 2014 à 18 h au 405, avenue Ogilvy, salle 200 à Montréal.
- Au cours de cette assemblée publique, le maire de l'arrondissement ou tout autre membre du conseil qu'il désigne, expliquera le projet de résolution ainsi que les conséquences de son adoption et entendra les personnes qui désireront s'exprimer sur le sujet.
- Ce projet de résolution contient des dispositions propres à une résolution susceptible d'approbation référendaire.
- Le projet de résolution et un plan des zones visées sont disponibles pour consultation à la mairie d'arrondissement, située au 405, avenue Ogilvy, bureau 100, aux heures ordinaires d'ouverture.

Le 8 avril 2014
La secrétaire d'arrondissement,
M^{re} Danielle Lamarre Trignac

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

Météo Média

Lever du soleil: 6h22
Coucher du soleil: 19h32

Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Sol 14/2	Sol 6/0	Londres	Sol 13/7	Var 15/5
Moncton	Plu 10/0	Sol 6/4	Los Angeles	Var 27/16	Sol 26/14
Saint-Jean	Plu 10/1	Sol 9/4	Mexico	Plu 22/11	Var 24/11
Toronto	Plu 9/1	Sol 6/1	New York	Plu 17/10	Ave 15/6
Vancouver	Plu 12/7	Sol 11/5	Paris	Var 13/8	Sol 15/6
Winnipeg	Var 6/2	Var 17/2	Tokyo	Sol 19/8	Ave 18/11

Montréal	Ce soir	Demain	Jeu	Vend
Aujourd'hui 9	-2	3/3	14/6	11/3
Faible pluie, pdp 90%	Ciel variable.	Passages nuageux.	Ciel variable.	Passages nuageux

Québec	Ce soir	Demain	Jeu	Vend
Aujourd'hui 6	-6	1/8	6/0	8/-1
Faible pluie, pdp 100%	Averses isolées, pdp 100%.	Passages nuageux.	Passages nuageux.	Ciel variable

Gatineau	Ce soir	Demain	Jeu	Vend
Aujourd'hui 5	-4	1/6	10/2	9/0
Faible pluie, pdp 90%	Passages nuageux.	Passages nuageux.	Averses isolées, pdp 40%.	Passages nuageux

Soyez au courant du temps qu'il fera dans 14 jours.

Consultez la tendance 14 jours.

Météo Média

Alternatives

Construire ensemble un monde différent

Pour nous appuyer : www.alternatives.ca • 514-982.6606

QUAND LA TOXICOMANIE PREND TOUTE LA PLACE

faites les premiers pas

(514) 338-0202
www.portage.qc.ca

PORTAGE
Pour vaincre la toxicomanie

CULTURE

Yuja Wang surclasse son concerto !

La pianiste chinoise Yuja Wang, qui se produira pour la première fois avec l'OSM les 23, 26 et 27 avril, vient de faire savoir qu'elle jouera le

3^e Concerto de Rachmaninov, le célèbre «Rach3», en lieu et place du 3^e Concerto de Prokofiev initialement prévu. Ce surclassement musical entraînant un allongement du programme, l'*Ouverture* de

Fête de Chostakovitch est retirée des programmes des 26 et 27 avril. Autre conséquence : le concert de la série OSM-Express, le mercredi 23 avril à 19 h, couplant le *Rach3* et la *Symphonie Pathétique* de Tchaïkovski, n'est plus réellement « express », puisqu'il durera environ 1 h 40 sans entracte, mais il devient une vraie aubaine pour les spectateurs qui, pour le même programme que samedi et dimanche, paieront leurs billets en moyenne 35 % moins cher — le rabais atteignant 62 % dans les loges !

Le Devoir

Barbara Walters fera sa dernière apparition à *The View* le 16 mai

New York — La journaliste et animatrice américaine Barbara Walters prévoit faire sa dernière apparition télévisée à l'émission *The View* le 16 mai. Cette émission sera toute consacrée à célébrer le départ à la retraite de M^{me} Walters. La chaîne ABC

News nommera aussi ses bureaux de New York en son honneur ce jour-là. Plus tard en soirée, le réseau ABC diffusera une émission spéciale de deux heures sur sa

Barbara Walters

longue carrière. Agée de 84 ans, Barbara Walters a commencé à la télévision en 1961 et est devenue l'intervieweuse la plus reconnue aux États-Unis. Elle a notamment interviewé l'ancien président cubain Fidel Castro, l'actrice Lucille Ball, la stagiaire de la Maison-Blanche Monica Lewinski et le président russe, Vladimir Poutine. Elle a annoncé l'an dernier sa retraite des émissions régulières. Elle demeurera impliquée à titre de productrice exécutive de l'émission *The View*, le *talk-show* matinal qu'elle a créé. Le réseau ABC a annoncé lundi que M^{me} Walters deviendra également membre à vie de l'équipe d'ABC News.

Associated Press



AGENCE FRANCE-PRESSE

Une photographie de Mickey Rooney prise en décembre 1971 à New York

MICKEY ROONEY 1920-2014

Le dernier acteur du muet s'éteint

ODILE TREMBLAY

Il aura suivi de peu dans la tombe une autre illustre enfant star, Shirley Temple, disparue il y a deux mois à peine. Voici qu'Hollywood, qui adore créer des légendes au berceau, perd Mickey Rooney, né Joseph Yule, qui aura commencé sa carrière sur scène à l'âge vénérable de 18 mois.

À 93 ans, il avait changé de tête après avoir poursuivi longtemps une carrière d'acteur, réalisateur, producteur, compositeur et scénariste, mais ses heures de gloire des décennies 1930 et 1940 étaient envolées. Il avait été le prince d'Hollywood à bouillie de clochard parfois en couple miniature dansant les claquettes avec Judy Garland dans *Babes in Arms* en 1939, *Babes on Broadway* (1941), etc., au 7^e art et sur Broadway.

Mickey Rooney défraya la chronique aussi pour ses mariages multiples, huit en tout. Sa première épouse fut nulle autre que la starlette vamp Ava Gardner, union d'un an seulement, tant elle se révélait une pure emmerdeuse. Longtemps grand buveur et gros joueur, ses déboires, dont l'assassinat de sa cinquième épouse, auront fait rouler la machine à potins.

Enfant de la balle, il était né à New York de comédiens de vaudeville itinérants, fit ses débuts à leurs côtés en 1922 sur la scène puis dans le court métrage *Mickey's Circus* en 1926. Jusqu'en 1936, il acquit le statut de star en jouant le petit héros à

bouillie d'un court métrage muet à l'autre ; ce Mickey McGuire dont il allait prendre le prénom. Walt Disney, conquis par sa gouaille, modifia, dit-on, le nom de sa souris en son honneur. Mickey Mouse en marraine fée, on a vu pire !

Il fut Puck du *Songé d'une nuit d'été* shakespearien sur scène puis dans l'adaptation de William Dieterle.

Mickey Rooney n'eut aucun mal à passer au cinéma parlant à l'adolescence, joua dans

Un Oscar d'honneur avait couronné sa carrière en 1983, mais l'homme était devenu amer

A *Family Affair* le rôle du titi rebelle Andy Hardy, film qui enfanta 14 suites entre 1937 et 1944 et l'entraîna au sommet de sa gloire. A travers *Boys Town* de Norman Taurog (1938), il se fit délinquant convaincant, avant de devenir le premier ado en nomination à l'Oscar du meilleur acteur, pour son rôle dans *Strike Up the Band* en 1940. Il allait incarner le jeune errant qui aide la fille de famille à entraîner un cheval de course dans *National Velvet* (1944) de Clarence Brown, film qui allait lancer comme une balle sa partenaire Elizabeth Taylor. L'avenir brillait de tous ses feux. Le tapis rouge se déroulait devant ses pieds sans fin, semblait-il.

Las ! Le public est frivole et les acteurs enfants et adolescents ont la mauvaise idée de vieillir, parfois avec moins de grâce qu'Elizabeth Taylor. Soldat au cours de la Seconde Guerre mondiale, patriote

exemplaire, notre homme perdit la cote au cinéma, se cantonna beaucoup à la télévision, sans quitter totalement le grand écran pour autant. On l'a vu dans *Breakfast at Tiffany's* (*Diamants sur canapé*, 1961) de Blake Edwards en Monsieur Yunioshi, voisin irritable d'Audrey Hepburn, aussi dans *The Black Stallion* (*Étalon noir*, 1979) de Carroll Ballard, en entraîneur de l'illustre cheval. Plus tard, il devint le patron de presse Griffith dans

le film français *Michael Kael contre la World News Company* de Christophe Smith (1998) sur un scénario de Benoît Delépine. Mickey Rooney connut en fait l'une des plus longues carrières d'acteur d'Hollywood, entre bons films et navets. En 1998, il joua même dans le délicieux *Babe, Pig in the City* de George Miller.

Un Oscar d'honneur avait couronné sa carrière en 1983, mais l'homme qui jouait encore dans *Muppets Most Wanted* en 2011 était devenu amer et ne se reconnaissait plus dans un Hollywood privé de ses mythes.

En 2011, il avait dénoncé devant le Sénat américain la manipulation dont les personnes âgées sont victimes aux mains de leur famille. Son beau-fils lui avait dérobé 2,8 millions de dollars deux ans auparavant. Cela n'aide pas à voir la vie en rose.

Dernier des Mohicans acteurs à avoir joué au temps du muet, Mickey Rooney retourne donc au silence.

Le Devoir

ALLEMAGNE

Un autoportrait restitué aux héritiers de Max Stern scelle une alliance

FRÉDÉRIQUE DOYON

Après Stuttgart et Cologne, c'est au tour de Düsseldorf et son Musée de la Ville de remettre un tableau spolié par les nazis aux héritiers du marchand d'art juif allemand Max Stern, dont fait partie l'Université Concordia. L'acte de restitution signe aussi une nouvelle alliance d'universités internationales concernant les questions de rétrocessions.

« Nous sommes très heureux qu'un nombre sans précédent d'établissements allemands ait enfin satisfait à nos demandes », a affirmé Alan Shepard, le recteur de l'Université Concordia. En 2013, un premier musée allemand, la Staatsgalerie Stuttgart, suivi d'un autre à Cologne, ouvraient la voie à une plus grande collaboration germano-canadienne.

Le 12^e tableau restitué par Concordia est un autoportrait — un des rares — de Wilhelm Schadow (1788-1862). Le peintre allemand du XIX^e est surtout connu à titre de directeur de l'Académie des beaux-arts de Düsseldorf, où s'est épanouie l'école de Düsseldorf vers 1830. C'est d'ailleurs sous son égide que l'institution a acquis sa reconnaissance internationale.

Les autorités de la ville allemande ont reconnu l'appartenance légitime du tableau aux universités héritières du

marchand d'art germano-canadien, soit Concordia, McGill et l'Université hébraïque de Jérusalem. Mais l'œuvre restera au Musée de la Ville, à qui elle est prêtée, afin de demeurer accessible au public.

Amoureux des arts, Max Stern tenait une importante galerie à Düsseldorf avant d'être forcé de fuir. Il s'est installé à Montréal dans les années 1940.

Grâce au dynamisme de l'Université Concordia dans ce dossier, un réseau de soutien international est en train de se développer pour favoriser la recherche d'œuvres pillées par les nazis. Lancé en 2002, le Projet de restitution des œuvres de la collection Max-Stern entend récupérer plus de 400 peintures.

Exposition majeure

Le geste de Düsseldorf annonce aussi une exposition majeure consacrée au galeriste germano-canadien à venir au Musée de la Ville en 2018. L'institution s'intéresse vivement à l'histoire de la communauté juive de Düsseldorf, qui fera l'objet d'une exposition l'an prochain. Elle détient aussi une série unique de dessins réalisés par des enfants et des adolescents juifs à l'époque nationale-socialiste.

Le Devoir

Trésor Gurlitt : accord entre l'octogénaire et Berlin pour des restitutions

ÉLOI ROUYER

Berlin — L'octogénaire Cornelius Gurlitt, chez qui ont été retrouvées des centaines d'œuvres d'art, a conclu un accord avec l'État allemand pour restituer celles issues de spoliations par les nazis à leurs ayants droit qui devront cependant être retrouvés dans un délai d'un an.

Le vieil homme, âgé de 81 ans, s'est entendu avec le ministère fédéral de la Culture et le ministère bavarois de la Justice pour que soient lancées des recherches sur la provenance des 1406 œuvres retrouvées en 2012 dans son appartement de Munich, parmi lesquelles des Picasso, Matisse, Cézanne, Renoir ou Dix.

L'avocat Christoph Edel, qui assure sa tutelle, avait déjà affirmé fin mars que M. Gurlitt était prêt à rendre à d'éventuels héritiers des biens dont il était démontré qu'ils étaient issus de spoliations sous le III^e Reich.

Par cet accord avec les autorités allemandes, il formalise cette intention en précisant les modalités selon lesquelles les recherches sur la provenance des œuvres et leur éventuelle restitution doivent s'organiser.

M. Gurlitt s'engage notamment à respecter la « déclaration de Washington » de 1998, signée par l'Allemagne, dans laquelle 44 États s'engageaient à retrouver et restituer les œuvres d'art dérobées par les nazis. Il confie aux autorités allemandes la responsabilité de centraliser les recherches.

Un groupe de travail, une « taskforce » présidée par la juriste allemande Ingeborg Berggreen-Merkel et réunissant un panel d'experts nationaux et internationaux, travaille déjà à faire l'inventaire des œuvres et à déterminer qui étaient leurs propriétaires à l'origine.

« M. Gurlitt donne son accord à la poursuite du travail de recherche mené par la taskforce sur la provenance des œuvres [retrouvées chez lui] dont il ne peut être exclu qu'il s'agisse d'œuvres issues de spoliations survenues sous le régime national-socialiste ou d'œuvres d'art [à l'époque] qualifiées de dégénérées », souligne le communiqué commun des représentants de M. Gurlitt, de l'État fédéral

et de l'État régional de Bavière.

Selon les dernières recherches de la « taskforce », on ne peut pas exclure que 458 œuvres aient été volées ou extorquées à des juifs. Et environ 380 autres auraient été saisies dans les musées allemands comme faisant partie de ce que les nazis classaient dans la catégorie « art dégénéré ».

Efforts bien accueillis

L'accord fixe également une date limite pour l'identification des ayants droit. « Pour l'essentiel, la taskforce a souhaité mener et achever dans le délai d'une année les recherches sur la provenance des œuvres », souligne le communiqué qui avertit : « les œuvres d'art dont la provenance n'aura pas pu être déterminée dans ce délai seront rendues à M. Gurlitt ».

« Avec cet accord désormais conclu, nous sommes parvenus à établir les fondements nécessaires pour trouver des solutions justes et équitables, notamment par le biais de restitutions », s'est félicitée la ministre fédérale de la Culture, Monika Grütter.

Le Congrès juif mondial s'est également félicité de cet accord. « Il s'agit d'un précédent important et porteur d'espoir pour d'autres affaires à venir, un précédent que nous exhortons d'autres particuliers à imiter », a souligné Ronald S. Lauder, président de l'organisation, dans un communiqué.

« Nous remercions les autorités allemandes [...] d'avoir pris les devants sur ce sujet. Ces efforts sont particulièrement bien accueillis au sein du monde juif, en particulier par tous les héritiers de victimes de vols d'œuvres d'art par les nazis », a-t-il ajouté.

Mais la première restitution d'une œuvre de la « collection » Gurlitt, envisagée depuis la fin mars, a subi un sérieux contretemps alors qu'était annoncé cet accord. Le tableau de Matisse *Femme assise*, qui était en passe d'être restitué aux héritiers du marchand d'art français juif Paul Rosenberg — grand-père de la journaliste française Anne Sinclair —, fait désormais l'objet d'un litige, un autre demandeur en réclamant également la restitution.

Agence France-Presse

Sudoku

par Fabien Savary

5			2	9	8	1		
		7						
1		6	3					9
	3	2			5	4		
					9	5	7	
								6
6				8				
4		1				3		8
					7			

Niveau de difficulté : MOYEN

2654

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

1	5	7	8	4	9	6	3	2
6	4	3	7	5	2	1	8	9
9	8	2	1	3	6	7	4	5
2	7	6	9	1	8	3	5	4
4	3	9	5	6	7	8	2	1
5	1	8	3	2	4	9	6	7
8	2	1	4	9	3	5	7	6
7	6	5	2	8	1	4	9	3
3	9	4	6	7	5	2	1	8

2653

SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary
En exclusivité sur le site des Mordus
www.les-mordus.com

LA LICORNE

THÉÂTRE LES GENS D'EN BAS

PRODUCTION

CO-PRODUCTION LA MANUFACTURE

DU 1^{ER} AU 19 AVRIL

TEXTE CÉDRIC LANDRY

MISE EN SCÈNE EUDORE BELZILE

AVEC YVES BÉLANGER, HUBERT PROULX, CATHERINE ALLARD ET FRÉDÉRIC BLANCHETTE

Théâtre les gens d'en bas

Council des Arts du Canada

Canada Council for the Arts

Council des arts et des lettres Québec

4559 PAPINEAU / 514 523.2246 / THEATRELALICORNE.COM

CULTURE

THÉÂTRE

Amère Amérique

EDEN MOTEL
Texte et mise en scène : Philippe Ducros. Des Productions Hôtel-Motel. À l'Espace libre jusqu'au 19 avril.

MARIE LABRECQUE

On sort un peu assommé de la nouvelle création de Philippe Ducros, tant la matière y abonde. Le créateur engagé s'est lancé dans une entreprise ambitieuse et pétrie de bonnes intentions, œuvre à la fois lyrique et politique, mais moins maîtrisée que sa précédente *L'affiche*. La forme y épouse délibérément le fond: le trop-plein nord-américain, qui ne produit ultimement qu'un vide intérieur, une insatisfaction existentielle. Explorée côté mythe et côté (dure) réalité, mirage pour les uns, faillite pour les autres, l'Amérique est donc le terrain de jeu double de cette histoire. La pièce met en contraste les êtres en détresse échoués à l'Eden Motel, dépendants de tous les excès (abus de nourriture, de sexe, de drogues, légales ou pas...) aux déshérités de la Terre: de l'autre côté de la plage, un cargo abrite des réfugiés moribonds qui ont tenté d'entrer clandestinement dans notre terre promise. Comme les deux faces d'un même naufrage.



THÉO GRAVEUREAUX

Le spectacle fait place à de multiples tons. La poésie y côtoie une dose de didactisme; l'ironie succède à la gravité.

Première partie de l'adaptation d'un roman, la pièce en conserve des traces: un mode plutôt narratif, une division en chapitres. Les scènes s'y enchaînent plutôt lâchement, surtout composées de monologues et d'assez courts tableaux. Et le spectacle fait place à de multiples tons. Il y a des chansons. La poésie y côtoie une dose de didactisme (les informations projetées sur écran entre les scènes, concernant le taux de suicide, le coût des médicaments, etc., alourdissent le *show*); l'ironie succède à la gravité. Le drame des personnages est parfois

mis à distance par l'animation d'un Sébastien Dodge survolté — qui ne m'a jamais autant fait penser à... Jim Carrey. Le comédien incarne, audace poétique, une mouette sarcastique qui observe et commente à distance les destins des humains. Il agit parfois aussi à la façon d'un amateur de télévision, dans cette séquence assez saisissante qui met en cause l'«*hollywoodification*» de nos vies. Bref, entre la dénonciation de la société du spectacle, des compagnies pharmaceutiques, du capitalisme, le spectacle tire un peu tous azimuts. Mais le problème, je crois, n'est pas

tant l'hétéroclisme, un choix esthétique, du spectacle, que le peu de scènes marquantes (ou même une trame forte) qui en émerge. Malheureusement, ce pavé de 2h15 ne lève guère, malgré une écriture parfois imagée et quelques présences plus fortes. Je pense à la transsexuelle incarnée par Dominique Quesnel, d'une voix graveleuse, ou à l'énergie de Guillaume Cyr. Peut-être que la forme romanesque conviendrait mieux au projet de Philippe Ducros? Souhaitons-le.

Collaboratrice
Le Devoir

THÉÂTRE JEUNES PUBLICS

Ouvrir tout grand les fenêtres

MICHEL BÉLAIR

à Reims

Surprise! Méli'Môme s'impose toujours comme un des lieux majeurs du théâtre pour bébés — on y aura présenté sept spectacles tout neufs pour la très petite enfance, dont l'admirable *Caban* du Spiegel d'Anvers —, mais c'est dans un tout autre secteur que le festival a cartonné cette année: celui des ados et des préados.

On ressort en effet de cette 26^e édition encore sous le choc devant deux œuvres exceptionnelles: *À la renverse* de Karin Serres, une production bouleversante d'intensité mise en scène par Pascale Daniel-Lacombe, et l'énigmatique *Sœur, je ne sais pas quoi frère* de Philippe Dorin brillamment montée par Sylviane Fortuny. Mise en scène audacieuse et innovante dans les deux cas, textes remarquables et interprétations magistrales... Le théâtre jeunes publics dans son ensemble vient de prendre du galon avec ces deux spectacles.

Mais ce ne sont surtout pas les seules productions que l'on retiendra dans un cru qui se distingue d'abord par sa diversité et par sa grande qualité d'ensemble.



PATRICE LEIVA

Une scène de l'énigmatique *Sœur, je ne sais pas quoi frère* de Philippe Dorin brillamment montée par Sylviane Fortuny.

Nouvelles directions

Ainsi, on aura vu éclore dans une toute nouvelle direction le talent d'André Parisot dans *Les derniers géants*, une sorte de déambulatoire pseudo-scientifique de haut niveau débouchant sur le rêve et l'imaginaire: à prescrire à tout le monde! D'autres ténors du théâtre jeunes publics, comme Christian Duchange (*Peter Pan*, à compter de neuf ans) et Serge Boulrier (*Toi du monde*, dès trois ans), sont eux aussi sortis de leurs plates-bandes pour explorer différemment

des moments de passages un peu troubles, comme l'arrivée à l'âge adulte et les territoires indéfinis de la vieillesse. Tout comme d'ailleurs les Tchèques de la compagnie Divadlo Jednoho Edy qui parviennent à donner, avec leurs marionnettes à doigts et leurs objets revisités, une allure étrangement nouvelle à la vieille histoire du *Chaperon rouge* (dès six ans). Et les Belges de la Compagnie Pan! qui proposent une lecture tellement actuelle de *La petite fille aux allumettes* (dès six ans)

qu'on en sort tout chose. Du côté des Québécois, c'est *Symphonie dramatique* (dès neuf ans) de la chorégraphe Hélène Blackburn qui a suscité les réactions les plus enflammées; le rythme, l'audace technique et l'énergie se dégageant du spectacle ont séduit le public du festival. Quant à *Eaux, des Incomplètes, Le temps des mufins* de Joël da Silva et *Nœuds papillon* de Marie-Eve Huot, ils ont aussi été bien accueillis. En parlant de la diversité et de la richesse des univers abordés durant le festival, la marraine de l'édition 2014, la romancière et militante turque Pinar Selek a souligné à quel point l'état du monde rend encore plus essentielle ce genre de manifestation. Elle a rappelé que les enfants sont toujours les premières victimes de la «*dé-culturation*» et qu'un festival comme Méli'Môme est une rare occasion d'ouvrir tout grand les fenêtres pour ventiler les cauchemars qui les habitent.

Si les mots pouvaient traverser les océans... Michel Bélaïr est à Reims à l'invitation de Méli'Môme.

Collaborateur
Le Devoir

Échos électoraux provençaux



ALEXANDRE CADIEUX

Il n'y a pas qu'au Québec que la culture et les arts ont dû s'inviter de force dans la campagne électorale. Lors des municipales françaises des dernières semaines, l'homme de théâtre Olivier Py, dont la prochaine édition du Festival d'Avignon sera la première à titre de directeur, y est allé de quelques déclarations fracassantes devant la possibilité que la ville provençale élise un maire associé au Front national.

Le 25 mars, sur les ondes de France Info, il évoquait même la possibilité que la plus importante manifestation internationale en arts vivants quitte la cité des papes. Invité par la critique Odile Quirot à préciser sa pensée, le metteur en scène et dramaturge a ensuite déclaré, dans les pages du *Nouvel Observateur*: «[...] travailler avec le Front national, c'est le cautionner. Je ne le ferai pas, je ne prendrai pas la responsabilité historique d'asseoir Marine Le Pen et Jean Vilar à une même table.»

L'engagement à gauche de Vilar, illustre fondateur de l'événement, est bien connu. Nommé à la tête du Théâtre National populaire (TNP) en 1951 sous le gouvernement socialiste de Vincent Auriol, cet importateur de Brecht et néanmoins amoureux des classiques imagine alors un théâtre «service public». Plus tard, en pleine guerre d'Algérie, ses mises en scène antifascistes de *L'Antigone* de Sophocle et de *La guerre de Troie n'aura pas lieu* de Giraudoux, des productions financées par une V^e République alors dirigée par un général, firent des vagues jusqu'à l'Assemblée nationale.

Résistance ou instrumentalisation?

Nullement démontée et jugeant lamentable la position de celui qu'elle désigne comme simple salarié au sein de l'institution, Marine Le Pen a invité Olivier Py à démissionner s'il se sentait incapable d'assumer ses fonctions en tenant compte du vote des électeurs. Le candidat local associé au FN, Philippe Lotiaux, aurait quant à lui déploré de la part de Py une «*instrumentalisation du festival pour des raisons personnelles*». Le second tour du scrutin aura finalement permis de trancher: dimanche

30 mars, la socialiste Cécile Helle a finalement eu l'avantage sur Lotiaux, mettant ainsi un terme aux conjectures. Acte de résistance ou fuite? La sortie initiale de Py n'aura pas manqué de susciter son lot de réactions, non seulement du côté du Front national, mais aussi de la part d'artistes ou de commentateurs venus soutenir ou remettre en question les propos de celui qui dirigea le Théâtre de l'Odéon à Paris de 2007 à 2012.

Dans un éditorial publié le 25 mars, Jérôme Béglé, rédacteur en chef du *Point*, n'a pas mâché ses mots: «*Peut-on imaginer une prise de position plus stupide, plus irresponsable et plus contre-productive que celle-ci?* [...] *On pourrait suggérer à M. Py le raisonnement inverse: c'est justement là où le FN sévit que la culture devrait être considérée comme prioritaire.*» Selon Béglé, en brandissant la menace — sans

Marine Le Pen a invité Olivier Py, directeur du Festival d'Avignon, à démissionner s'il se sentait incapable d'assumer ses fonctions en tenant compte du vote des électeurs

doute irréalisable — d'un éventuel démenagement du Festival sous prétexte qu'environ 30% du vote de la population locale pencherait vers l'extrême droite, Py fournit des munitions à ses adversaires en nourrissant cette image de l'artiste déconnecté et centré sur lui-même: «*Sa sortie irréfléchie est le symbole de ce que les électeurs ne veulent plus: une prise de position intempestive de la France d'en haut nantie et aveugle devant l'exaspération du peuple.*»

Pour sa part, le metteur en scène allemand Thomas Ostermeier, souvent programmé à Avignon et artiste associé lors de l'édition 2004, s'est déclaré solidaire d'Olivier Py et horrifié par la montée de l'extrême droite un peu partout en Europe. Celui qui nous a offert un impressionnant *Ennemi du peuple* d'Ibsen au dernier Festival TransAmériques croit par contre que, dans un tel contexte, le rôle du théâtre penche plus vers l'analyse que vers le combat.

«*Mon point de vue, c'est que quand les gens ont le sentiment que les hommes politiques démocratiquement élus ne les représentent plus, ne les entendent plus, cela les pousse à abandonner le jeu démocratique et à adopter une position radicale et fasciste*», a déclaré le directeur artistique de la Schaubühne de Berlin dans le cadre d'une entrevue avec Arte. L'art peut-il y changer quoi que ce soit? «*Au mieux, il peut se faire le reflet de ce que nous percevons d'un phénomène contemporain et ainsi nous faire réfléchir.*»

acadioux@ledevoir.com

À LA TÉLÉ

Nos choix ce soir

RETOURS PRINTANIERS

La télévision n'attend pas la fonte complète des neiges pour offrir sa programmation printanière. Une nouvelle tournée de villes portuaires débute sur TV5 dans la ville des vents, Chicago. Les deux chaînes généralistes offrent la suite de séries américaines à succès et M^{me} McQuade reprend les rênes de sa quotidienne, avec l'ex-plongeur Alexandre Despatie à la coanimation pour cette première semaine. *Ports d'attache*, TV5, 19 h; *Vengeance* et *Pénélope McQuade*, Radio-Canada, dès 20 h; *Esprits criminels*, TVA, 21 h

GUEVARA PAR SODERBERGH

Il y a des «biopics» qui promettent moins que d'autres, surtout quand ils dressent le portrait de personnalités mythiques. Ce portrait tout en nuance du Che, dans la caméra du surdoué Steven Soderbergh fait partie du lot qui vaut la peine. Suite mardi prochain. *Che, 1^{re} partie*, Télé-Québec, 21 h

AU-DELÀ DU 38^e PARALLÈLE NORD, LA MISÈRE NOIRE

Cette enquête clandestine au pays de Kim Jong-un, qui nous le montre dans toute sa tristesse et sa pauvreté, a marqué ceux qui l'ont vue lors de la première diffusion en janvier. Pour les curieux qui l'ont manquée... *Frontline: Secret State of North Korea*, PBS, 22 h

Amélie Gaudreau

CANAUx	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Le Téléjournal 18 h		30 vies	La Facture	Vengeance / Destins croisés		Pénélope McQuade		Le Téléjournal	22h45 Nouv. sports	Entrée principale		L'Union fait la force
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	Faites-moi confiance	Tranches de vies	Destinées / Drapeau blanc		Esprits criminels / Lauren		TVA nouvelles	22h35 Denis Lévesque		23h35 Signé M	
TQ	Les Argonautes	Tactik / Ça fait suer	Le code Chastelay	Les Appendices	National Geographic		CHE (2008) avec Demian Bichir,	Santiago Cabrera, Benicio Del Toro. Partie 1 de 2				23h25 Curieux Bégin / Ethné de Vienne, Lakshmi Sundaram.	0h05 SERPENTS ...
V	Tic Tac Show	Un souper presque parfait	Taxi payant	Rire et délire	CSI: Miami		NCIS: Los Angeles		En mode Salvail	22h50 Séduction Elections Qc	23h20 Infopublicité Le National	RDI économie	24/60
RDI	Le National	RDI économie	Elections Québec 2014 / Bilan				Le Téléjournal		Corps et monde / Angleterre	TV5 le journal	23h40 Chambre noire		
TV5	17h50 Champi	Journal FR	Ports d'attache / Chicago		Rendez-vous en Terre inconnue				Transports	Convoi de l'extrême		Bûcherons	
D	C'est incroyable!		Sœurs froides		Commandos clandestins		Rendez-vous avec la mort		Décore ta vie	Cheerleading en folie		MarathonRéno	
VIE	Marathon des rénos		Idées-grandeur!	Pro du patio	Maigrir ou mourir Partie 2 de 2		Docteur, suis-je normal?		Design V.I.P.	Ice-T Coco	Mon. Christo	Buzz	
MP	Top musique		Buzz		M. Net		16 ans et enceinte		Modèle Australienne	Clippographie / Luc Plamondon		Génération 70	
MX	Les ex du rock	Histoire style	C't un clip	Queens of Pop	Génération 90 / 1991		Les années / Fanatiques		American Dad	MDR	Fan Club	Ange gardien	Hors d'ondes
VRAK.TV	Le cercle secret		Big Bang	Dans le trouble	Grenade?	VRAK la vie	Arrange-toi ça	Les testeurs	Les Simpson	South Park	Les Simpson	Dans le canyon	American Dad
TTF	Les Simpson	RegularShow	Finn et Jake	LNH Hockey /	La Retenue	Têtes-Claques	Family Guy		L'anticambre (D)	Sports 30	Pawn Stars	Poker	
RDS	17h00 Le 5 à 7		Hockey 360°	Maple Leafs de Toronto c. Lightning	Plus grands que nature	Fous bolides	Les enquêtes du NCIS		Cash Cowboys / Cocktail glacé	Pawn Stars	Restauration	Taverne	
HISTORIA	Nos ancêtres les extraterrestres		Vous fêter?	Pérusse cité	Amour du country / Gildor Roy		Véronique DiCaire: Grand V		La galère		Comme magie	Lire	
ARLTV	Le temps d'une paix		Océania / Géants des mers		Yellowstone		Poissons monstres		Néandertal, ancêtre	L'empire du système solaire		Était humanité	
EXPLORA	Conquêteurs / Le crabe royal		C.S.I.: Miami		Vegas / Faux semblant		Rizzoli & Isles		La loi et l'ordre: Crimes sexuels	Aidan Black / Flashbacks		Poltergeist	
SERIES+	Bones / La fin du monde		S'coucher	Comment. fait	Defiance / Frères d'armes		Dernier repaire / Prise d'otages		Falling Skies	Trafiquants d'alcool		Les stupéfiants	
ZTELE	Le sanctuaire		Parcours	Guillemín	Histoires d'immigrations		soirées des Grands		Quartier Latin	Génération Y	(Show Business) Histoire Algérie	Planète	
C. SAVOIR	MilieuxDocumentaires		Mordu de la pêche		SecoursDesAlligateurs		Destination Monstre / Champ		Seul contre la nature / Best Of	Hell's Kitchen		...de la pêche	
EVASION	Dans tes yeux	Un dimanche	Subito texto	Indie tout prix	BRBR	Amalgame	21h05 TIREZ SUR LE PIANISTE		CinéTFO	Parent un jour	Ruby TFO	Carte de visite	
TFO	MiniTFO/Zoubi	Caillou	MOI, MOI-MEME ET IRENE (2000)	Jim Carrey.			SEPT ANS DE REFLEXION (1954)		Tom Ewell.	22h45 ORDO (2004) avec Marie-Josée Croze, Roschdy Zem.		PARANOIA	
Cinépop	17h00 LE CRIME DU PERE A...		ELYSIUM (V.F.) (2013) avec Jodie Foster, Matt Damon.				Risky Business / Best of		Prématuré, un bébé	Voyage au-delà du fanatisme		Lully	
Sécran	QUITTE OU DOUBLE (2013) Denzel Washington.												
Planète	16h30 Djembe?	Horizons / Géorgie		Amarre									
MATV	Libre-service	Montréalité	LHJMQ Hockey - Séries éliminatoires (D)						Libre-service		Montréalité	Catherine	
CBC	17h00 News	Rick Mercer	George S.	Coronation St.	Coronation Street	Arctic Air			CBC News: The National	CBCNews	George S.	22 Minutes	
CTV (Mont.)	CTV News	eTalk	The Big Bang	Ent. Tonight	Marvel's Agents of S.H.I.E.L.D.	The Goldbergs	Trophy Wife		Person of Interest	CTV National	CTV News	0h05 Daily Sh.	
GBL	Evening News	Global National	E.T. Canada	Ent. Tonight	NCIS / Page Not Found	NCIS: Los Angeles	Windfall		Chicago Fire	News Final	E.T. Canada	The Test	
TVO	Wild Kratts	WordGirl	Canada: Over the Edge		The Agenda With Steve Paikin	The Tipping Points			Indian Ocean with Simon Reeve	The Agenda With Steve Paikin		WalkingHiv	
ABC	ABC 22 News	World News	Inside Edition		Marvel's Agents of S.H.I.E.L.D.	The Goldbergs	Trophy Wife		Resurrection / Insomnia	ABC 22 News	23h35 Jimmy Kimmel Live		
CBS	Channel 3 News		Ent. Tonight		NCIS / Page Not Found	NCIS: Los Angeles	Windfall		Person of Interest	3 News	23h35 David Letterman		
NBC	Newschannel 5	NBC News	Jeopardy!		The Voice	NCIS: About a Boy	Growing Fisher		Chicago Fire	Newschannel 5	23h35 The Tonight Show		
FOX	Two and Half	Two and Half	The Big Bang		Glee / Bash	Mindy Project			News at 10:30	The Simpsons	Family Guy	American Dad	
PBS (33)	PBS NewsHour		Outdoor		Great Performances / The Dave	Clark Five: Glad All Over			Frontline	Business	Charlie Rose		
PBS (57)	News America	Business			Great Performances / The Dave	Clark Five: Glad All Over			Frontline	BBC News	Charlie Rose		
CTV (Com.)	CTV News		The Big Bang		Marvel's Agents of S.H.I.E.L.D.	The Goldbergs	Trophy Wife		Person of Interest	CTV National	CTV News	0h05 Daily Sh.	
BRAVO	The Listener		Flashpoint / Personal Effects		Blue Bloods / Family Business	Motive			Unforgettable	The Listener		Criminal Minds	
DISCOVERY	How It's Made	How It's Made	Daily Planet		Happens Next	Licence to Drill / Dirty Boy			Cold Water Cowboys	Bering Sea Gold		Licence to Drill	
HISTORY	Canadian Pickers		America Unearthed		Counting Cars	Pawn Stars	Pawn Stars		Cryptid: The Swamp Beast	Yukon Gold		Pawn Stars	
SHOWCASE	NCIS / Heartland / Ralph Waite		Lost Girl		HAPPY FACE KILLER (2014) David Arquette.				Devious Maids / Totally Clean	Continuum		NCIS	
TSN	SportsCentre		That's Hockey	Interruption	LNH Hockey / Capitals de Washington c. Blues de St. Louis (D)							Hockey 2 Nite	
04/08	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

CULTURE

SPECTACLE ÉLECTORAL DES ZAPARTISTES

Rire pour ne pas pleurer?

FRANÇOIS LÉVESQUE

Le public affichait une mine éprouvée en arrivant au théâtre La Tulipe lundi soir. Il avait manifestement besoin de rire, le public. Parce que peu inspirante, la campagne électorale, maugréaient les uns. Parce que peu édifiante, la classe politique, grommelaient les autres. Entrent en scène les Zapartistes, en tournée avec leur spectacle électoral depuis le 2 avril. Le 7, ils ont été égaux à eux-mêmes, en feu qu'ils étaient, les Zapartistes. Ou en fusil, c'est selon.

En effet, rarement leur devise « *Parce que rire est une si jolie façon de montrer les dents* » aura-t-elle été aussi appropriée. C'était mordant, voire carnassier. Ainsi, cette campagne électorale qui a démarré sous de bons augures pour le Parti québécois de Pauline Marois, puis qui s'est muée en campagne référendaire plutôt qu'identitaire, avant de faire miroiter une majorité — avérée — aux libéraux d'un Philippe Couillard donné perdant en début de course, cette campagne-là, donc, semble avoir inspiré au groupe d'humor-

ristes engagés à gauche un contenu particulièrement cinglant (« *Après Léo Bureau-Blouin, Martine Desjardins accepte elle aussi l'offre d'achat du PQ* »). Le slogan de la CAQ, « *On se donne Legault* », et le poing en l'air du candidat péquiste Pierre Karl Péladeau (« *passé de ploutocrate à démocrate* », ont raillé les Zapartistes) n'ont été que deux cibles de choix.

Personne, ni les chefs ni l'électorat, n'a échappé aux pointes tantôt satiriques, tantôt caustiques, toujours aiguës, des Zapartistes. Non, les Jean-François Nadeau, Christian Vanasse, Vincent Bolduc, François Patenaude, Brigitte Poupard et, en coulisse, Nadine Vincent, n'ont pas fait de quartier. Leurs textes frappaient fort et visaient, oui, les dents.

Sans être hargneux — eût-ce été drôle? —, leur matériel exsudait une certaine colère, une certaine exaspération (« *Québec solidaire, aidez-nous à vous aider! Ça fera, la condescendance de maîtresse d'école! Mais j'vais quand même voter pour vous autres...* »). Comme s'ils utilisaient leurs mots d'esprit pour



PHOTOS PEDRO RUIZ LE DEVOIR

Le poing en l'air de Pierre Karl Péladeau, une des cibles de choix des Zapartistes

secouer le public, conquis et du reste venu exactement pour cela. Pour être purgé de son désenchantement, de son dépit?

Dure soirée

Car dans la salle, avant le spectacle, l'ambiance était morose et les propos glanés, à l'avenant. Inutile de préciser que le spectateur moyen des Zapartistes n'était pas parti pour gagner ses élections en début de soirée lundi... La majorité assurée a déclenché une salve de huées.

Comme ils l'ont fait par le passé, les Zapartistes n'ont pas juste enchaîné numéros (faux bulletin de nouvelles spirituel; fausses publicités tordantes) et imitations (Brigitte Poupard

suave en Pauline Marois larguée mais toujours aussi guindée; Chrisitan Vanasse en PKP proche de Gargamel; Jean-François Nadeau en Philippe Couillard criant « *Référendum! Référendum!* »). Après le dévoilement des résultats, ils ont également prononcé des discours des chefs.

De fait, pendant qu'un écran géant branché sur ICI Radio-Canada annonçait la reconfiguration libérale majoritaire, les Zapartistes se sont retirés pour composer lesdites allocutions pastichées... et acérées. Ça a commencé par « *Dure soirée!* ». Dans la salle, le public a ri, l'air hagard entre deux soubresauts d'hilarité.



Vincent Bolduc en Françoise David et Brigitte Poupard suave en Pauline Marois larguée, mais toujours aussi guindée

D'isoloir et d'isolement



FABIEN
DEGLISE

Lundi soir, au Québec, il y a eu des tendances qui se sont confirmées, et d'autres qui n'ont même pas montré le commencement d'un début de bout de nez autophotographié, comme... le «selfisoloir».

Le selfi quoi? Selfisoloir, cet égoportrait que les électeurs, aux Pays-Bas d'abord, puis en France en mars dernier, lors des élections municipales, ont commencé à prendre dans l'isoloir, au moment d'une élection, pour ensuite le partager dans leurs réseaux sociaux. L'égoportrait est ce gros plan de soi, seul ou en petit groupe, pris à bout de bras avec l'appareil photo de son téléphone dit intelligent. Il a démocratisé le culte de la personnalité dans les univers numériques, y compris au moment de faire parler les urnes.

Dans les jours qui ont précédé la journée du vote, la question a été posée en ligne, mais également dans les grands médias qui se demandaient en chœur: le «selfisoloir» va-t-il se répandre au Québec, le 7 avril prochain? Et la réponse tient désormais sur les deux doigts d'une main, sur lesquels à 23 h, lundi soir, il était possible de poser les deux seuls «selfisoloir» étant apparus sur le réseau Twitter dans les heures précédentes.

La dénomination «bilingual» et plutôt hermétique de la chose n'a peut-être pas contribué à sa popularisation, tout comme le fait que le Directeur général des élections (DGE) ait recommandé de ne pas nourrir une tendance apte à briser le secret de l'isoloir. Ce secret est fondamental pour la bonne marche de la démocratie.

A 17h54, une certaine Kimoune n'a pas franchi cette limite en livrant un égoportrait dans l'isoloir ne donnant aucun indice sur son choix. Le cliché, que neuf de ses amis ont «aimé», était accompagné d'un «*parce que les selfies dans l'isoloir ne sont pas permis, mais pas illégaux!*». Deux heures plus tôt, Jordan avait fait la même chose en s'exposant avec son bulletin de vote pas encore rempli. Il était possible d'y distinguer, dans ce certain flou que cultive le genre photographique, le visage de Pauline Marois. Le jeune électeur de Charlevoix justifiait son geste d'un «*parce que je suis un bon citoyen*». Dans les circonstances, son égoportrait mettant son nombril au diapason d'une drôle d'élection risque de prendre de la valeur, historiquement s'entend.

Le faible taux de pénétration du «selfisoloir» en terres numériques est un peu rassurant, mais également très étonnant dans une campagne qui, une fois de plus, a démontré l'influence des cabotins, pamphlétaires 2.0, et autres comiques de surface carburant aux commentaires fienteux, dans le débat électoral qui s'est aussi joué en format numérique dans les 33 derniers jours.

C'est la firme d'analyse de nos vies

dématérialisées Vox Pop Labs qui a mis en lumière la chose en exposant lundi les résultats des interrelations de près de 11 500 abonnés au réseau Twitter sur fond de politique et de campagne électorale. Et ce, entre le 5 mars et le 5 avril dernier.

Cela donne un graphique intrigant qui résume le poids d'un abonné par des cercles. Plus le cercle est gros, plus cet abonné a vu ses messages suivis et partagés par les autres. Dans cette catégorie, on retrouve, sans surprise, les comptes du Parti québécois, de Bernard Drainville, de Pierre Duchesne, de Françoise David, de Philippe Couillard, mais également ceux d'une série de clowns numériques comme Antagoniste.net, polémiste de droite, Paco Lebel, son équivalent à gauche ou encore un Dark Jedi, indépendantiste engagé, qui avec plusieurs oiseaux de leurs espèces ont fait circuler en 33 jours des contenus caustiques, nourrissant souvent la haine des uns et des autres, sous couvert de mettre du rire dans un exercice démocratique. Ils l'ont fait aussi avec une popularité qui parfois laisse perplexe.

L'étude de Vox Pop Labs met également en lumière une forte polarisation des forces politiques en présence sur ce réseau, avec le PLQ d'un côté et le PQ dans l'autre qui, toutefois, contrairement à 2012, s'est franchement isolé au cours de la campagne, sur Twitter du moins: les adeptes du parti qui vient de perdre le pouvoir se parlaient beaucoup entre eux, avec peu de contact avec les autres.

La firme d'analyse explique le phénomène en partie par une tension s'étant installée en cours de campagne sur le thème de la séparation du Québec — tout a commencé avec un poing en l'air, visiblement —, mais également par la prolifération de messages négatifs, d'attaques personnelles qui, sur Twitter, nourrissent souvent la polarisation et l'isolement. Négativisme que les drôles de Twitter, qualifiés parfois de «trolls» en raison de l'impact délétère qu'ils ont sur l'élévation du débat public, entretiennent eux aussi.

Lundi soir, avec la frénésie de circonstance sur ce réseau, cette vague de fiel s'est d'ailleurs encore fait entendre d'un bord comme de l'autre, donnant à Twitter au fil du dévoilement des résultats des allures de ruelle malpropre sous la pluie. Dans cette masse, il était possible (et même facile) de croiser quelques idées, finalement constructives, lancées à la volée par des internautes engagés. Et il n'est pas question ici de ceux disant qu'ils allaient commencer à boire ou à se coucher en boule. Que non!

Dans un coin de cette twittosphère, on a parlé de l'urgence d'une proportionnelle, dans un autre d'unir les forces plutôt que de les diviser, de tirer profit de la diversité et là de songer à créer un nouveau parti, souverainiste, mais reposant sur des valeurs sociales et humanistes. C'est un résumé.

Comme quoi, des idées, sur ces réseaux, il peut y en avoir. Le bruit de fond ne permet toutefois pas toujours de bien les entendre.

Sur Twitter: @FabienDeglise

Jacques GODBOUT Le tour du jardin

Entretiens avec Mathieu Bock-Côté sur les livres, la politique, la culture, la religion, le Québec et la saisine

...

« *Je lui ai parlé comme à un interlocuteur intellectuel de premier plan, comme à l'un des observateurs les plus brillants du Québec.* »

Mathieu Bock-Côté

Jacques Godbout

Le tour du jardin

Entretiens avec Mathieu Bock-Côté sur les livres, la politique, la culture, la religion, le Québec et la saisine



Boréal

Essai
240 pages • 24,95 \$
PDF et ePub 18,99 \$



Boréal
www.editionsboreal.qc.ca

« Les plus jeunes seront intrigués, les plus vieux touchés. »

Carl Bergeron
Échos Montréal

« L'ouvrage se lit comme un roman. »

Daniel Lemay
La Presse

« Le jardin en question, c'est ni plus ni moins le Québec dans la seconde moitié du xx^e siècle! »

Patrick Moreau
Argument

« C'est au sujet du français que Godbout va le plus loin. »
Sophie Durocher
Le Journal de Montréal